

Un joueur de l'Uruguay degage son camp menace par une vive atta

LA TRIOMPHALE JOURNÉE DU FOOTBALL

LE 'ONZE' D'URUGUAY EST CHAMPION DU MONDE

MALGRÉ UNE DÉFENSE HÉROIQUE
L'ÉQUIPE SUISSE SUCCOMBE PAR 3 BUTS A 0

LE MIROIR DES SPORTS

375

L'URUGUAY VAINQUEUR DU TOURNOI OLYMPIQUE DE FOOTBALL

C'EST BIEN LA MEILLEURE DES 22 ÉQUIPES QUI A GAGNÉ LE FORMIDABLE CHAMPIONNAT DU MONDE DE BALLON ROND

Après quinze jours de matches passionnants, qui ont produit une recette totale de 1.800.000 francs et attiré au stade olympique de Colombes, comme sur les stades annexes, un chiffre de 280.000 spectateurs, le tournoi des vingt-deux nations a pris fin. Il ne viendra à l'idée de personne de prétendre que ce n'est pas la meilleure équipe qui a gagné. L'adversaire de l'Uruguay aurait pu, au lieu de la Suisse, être la Suède, la Hollande, l'Italie, l'Espagne, voire la France, si tous nos joueurs étaient animés d'idéal sportif et de dignité personnelle. Mais, en tout cas, l'Uruguay aurait été l'autre finaliste. Aucun de ceux qui ont vu la belle

de sens de course. Mais ils savent aussi jouer droit, directement, immédiatement. Ils ne sont pas uniquement des jongleurs de ballon, des prestidigitateurs, des bateleurs. L'alerte que leur donna la Hollande, battue par 2 buts à 1, après avoir mené à la mi-temps par



ment en vue du résultat. Ils laissèrent à leurs valse-hésitations, leurs effets pour la galerie. Ils créèrent un beau football, élégant certes, mais, en même temps, varié, rapide, puissant, effectif. Leurs deux premiers buts furent réussis en force, grâce à la pénétration et au shot de Petrone et de Cea ; le troisième est dû à un heureux coup de tête de Romano, qui se tenait, sur corner, démarqué.

Devant ces fins athlètes, qui sont aux professionnels anglais — et je me réserve de revenir sur ce point — comme des chevaux arabes par rapport à des percherons, les Suisses parurent déconcertés et gênés. Ils eurent des réactions vives et dangereuses pour l'adver-

FRANCE FOOTBALL

Bulletin hebdomadaire officiel
de Football
Reconnu d'Utilité Publique

de la Fédération Française
Association
par Décret du 4 Décembre 1922

Siège Social : 22, RUE DE LONDRES — PARIS IX

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL :
H. DELAUNAY
22, RUE DE LONDRES, PARIS IX

Abonnement Annuel au 1^{er} Juin de chaque année
12 francs

ADM. TELESA : CEFIPARIS
TÉLÉPHONE : CENTRAL 73-44

Toute la Correspondance relative à la Rédaction et à l'Administration doit être adressée au Secrétaire Général.

UNE NOUVELLE ÉTAPE

Il y aura quatre années bientôt — exactement le 4 octobre 1919 — paraissait le premier numéro de **Football-Association** publiant l'officiel de notre Fédération Française. Ce journal vient de cesser de paraître.

Notre premier devoir, en annonçant la naissance de notre nouvel organe **France-Football** sera d'exprimer notre gratitude à nos prédécesseurs pour les sacrifices qu'ils ont consentis spontanément en apportant à notre jeune 3 F. A., première fédération par sport, le journal qui lui était indispensable pour affirmer sa vitalité et poursuivre sa propagande. A son origine, la situation financière de la 3 F. A. était précaire. Les idées comme les institutions, même les plus belles, ne peuvent se développer qu'autant qu'elles ont à leur disposition les moyens matériels indispensables. Or, il y a quatre années, nous n'aurions pas pu éditer un journal de football par nos propres moyens. C'est alors que la *Revue Sporting* prit à sa charge et pendant ce cycle d'années, la responsabilité financière de l'organe de la 3 F. A. Nous ne voulons point oublier nos amis de la première heure et avant de présenter notre nouvelle feuille nous les assurons de notre reconnaissance tout en exprimant le vœu que notre collaboration ne soit pas définitivement rompue.

France-Football est la propriété de la 3 F. A. ; tout le texte, articles d'opinion, informations, communications officielles, etc., est placé sous son contrôle ou assuré directement par ses soins. Tous les footballeurs, dirigeants ou joueurs sont invités à collaborer à leur journal dans la mesure de la place disponible et sous la réserve d'exclure de ses colonnes toutes polémiques intestines ou critiques présentées sous une forme discourtoise ou battant systématiquement en brèche le principe de l'autorité nécessaire au bon fonctionnement de notre action fédérale. Par contre, notre tribune est ouverte à toute étude technique, documentaire ou d'intérêt général. Notre but est de réaliser l'union entre les éléments de la 3 F. A. et d'utiliser la force qui en résultera au succès de l'œuvre commune. En fait, la partie « rédactionnelle », faute de place, nous sera, au début, un peu limitée, et nous nous efforcerons d'abord de satisfaire aux demandes d'insertion des procès-verbaux de nos vingt ligues régionales et de leurs multiples commissions. Nous prions même nos correspondants de bien vouloir aider à notre tâche en rédigeant leurs procès-verbaux ou communiqués à insérer sous la forme concrète de décisions, afin de permettre l'insertion de toute la copie officielle, tant celle de la Fédération proprement dite que celle des Ligues.

En résumé, de même que la Fédération doit être au meilleur sens du mot la « maison commune » des footballeurs, nous tâcherons à faire en toute indépendance de **France-Football** le journal du Football Français.

C'est sous ces auspices et ce titre-programme qu'il se présente à vous avec le confiant espoir d'être bien accueilli et soutenu par tous ceux qui ont quelque affection pour notre Sport national.

France-Football.

PROPOS D'OUVERTURE

Il est assez piquant de constater que l'ouverture de la saison de football coïncide avec celle de la classe. C'est d'ailleurs à peu près le seul point de comparaison qui existe entre ces deux sports. Bref, vers la fin de ce mois la presque totalité des footballeurs de France se seront remis au travail et l'on peut dire que le 2 septembre sera pour eux le jour de l'ouverture. Déjà ils fourbissent leurs armes, visitent leurs garde-robes, complètent leur équipement.

Ce sont là des joies préliminaires qu'il nous est encore permis de goûter en France, car nous possédons jusqu'à nouvel ordre une trêve du football. Il n'en est pas de même dans tous les autres pays. Voyez l'Espagne, par exemple. L'Espagne ne désarme jamais. Au plus fort de la canicule ses équipes persistent à jouer. Je vous laisse le soin de juger si cela est ou non un plaisir. Tout récemment la Tchéco-Slovaquie jouait un match international avec la Roumanie. Et d'ici la fin du mois, si je ne m'abuse, l'Allemagne doit rencontrer la Finlande. Craignons la contagion.

Il est sans doute regrettable que les soccers européens tendent de plus en plus à ignorer l'été qu'ils honorerait tout aussi bien en pratiquant les sports athlétiques. Mais franchement est-ce bien à nous de le leur reprocher amèrement ? Nous connaissons trop la séduction de la balle ronde pour ne pas faire preuve d'indulgence à l'égard de ses fidèles irréductibles. Je sais bien qu'il y a le surentraînement... Oui, on dit cela. Mais je crois bien que c'est encore un préjugé à mettre avec les autres. Nous en reparlerons au mois de juin prochain, lors des Jeux Olympiques. Nous verrons alors si l'Espagne et la Tchéco-Slovaquie sont surentraînées.

Et puisque nous parlons de Jeux Olympiques, soulignons que ce sont bien la encore propos d'ouverture. La saison qui va commencer constituera en effet pour toutes les nations du globe une vaste préparation à ce championnat du monde.

France-Football vient donc au monde à un moment particulièrement opportun. Il naît sous le signe des Jeux Olympiques comme vous et moi naissons sous le signe du Tropique, de la Balance ou des Gémeaux. Ce signe sera-t-il propice ? Nous n'avons pas, pour le savoir, consulté les pythoïsses, les tireuses de cartes, les magies ou les augures qui ramènent les visées des bêtes prédestinées. Mais il nous semble que notre date de telles conditions est un levée de bon augure.

On ne saurait, en tous cas, concevoir désormais le peuple inextinguible des soccers français sans son journal corporatif. Celui-ci n'est pas le premier du genre. Bien avant la guerre nous possédions un petit journal bien qui chantait nos baladements et nos espoirs naïfs. Et, la guerre à peine terminée, un autre journal **Football et Sports** nous était offert, car le besoin créait l'organe. Et si **France-Football** surgit aujourd'hui, c'est que **Football et Sports** disparaît.

Les Pouvoirs Sportifs

Fédération Internationale de Football Association

Président : M. J. RIMET.

Vice-Présidents : MM. J. OESTREYS, G. BONNET, L. BOZINO.

Secrétaire général : M. C.-A.-N. HIRSCHMAN.

Fédération Française de Football Association

Président : M. J. RIMET.

Vice-Présidents : MM. R. CHEVALIER, E. FOLLIARD, H. JOORIS.

Secrétaire Général : M. DELAUNAY.

Commission Technique de Football
du Comité Olympique Français

Président : M. JOORIS.

Vice-Président : M. DELANGHE.

Secrétaire : M. DUCHENNE.

Membres : MM. BARREAU, CHEVALLIER, DELAUNAY, FONTAINE, JANDIN, ROUX.

JURY D'APPEL DU TOURNOI

MM. RIMET (France), Président de la F. I. F. A. — Comte d'OULTREMONT (Belgique). — I.-M. FISHER (Hongrie). — Giovanni MAURO (Italie). — Ant. JOHANSON (Suède).

ARBITRES DESIGNES

PAR LA COMMISSION INTERNATIONALE

Autriche : M. RESTCHURY.

Belgique : MM. BARETTE, PUTZ, CHRISTOPHE.

Espagne : MM. LOUIS COLINAS, F. CONTRERAS.

Egypte : M. YOUSSEF MOHAMED.

France : MM. SLAWICK, VALLAT, HENRIOT, DE RICARD.

Hollande : MM. MUTTERS, EYMERS, VAN ZWIETEREN.

Hongrie : MM. MIKALY, IVANCOIS, GERO.

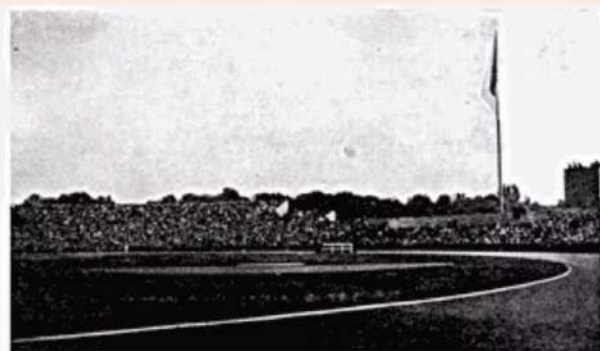
Italie : M. SCAMONI.

Norvège : M. ANDERSEN.

Pologne : MM. OBRUBANSKI, LUSGARTEN.

Roumanie : MM. HERITES et CEJNAR.

Yougoslavie : MM. FABRIS, MAZIC ANDRIA.



La foule sur les gradins du Stade de Colombes le jour du match final.

Les Pouvoirs Sportifs

Fédération Internationale de Football Association

Président : M. J. RIMET.

Vice-Présidents : MM. J. OESTREYS, G. BONNET, L. BOZINO.

Secrétaire général : M. C.-A.-N. HIRSCHMAN.

Fédération Française de Football Association

Président : M. J. RIMET.

Vice-Présidents : MM. R. CHEVALIER, E. FOLLIARD, H. JOORIS.

Secrétaire Général : M. DELAUNAY.

Commission Technique de Football
du Comité Olympique Français

Président : M. JOORIS.

Vice-Président : M. DELANGHE.

Secrétaire : M. DUCHENNE.

Membres : MM. BARREAU, CHEVALLIER, DELAUNAY, FONTAINE, JANDIN, ROUX.

JURY D'APPEL DU TOURNOI

MM. RIMET (France), Président de la F. I. F. A. — Comte d'OULTREMONT (Belgique). — I.-M. FISHER (Hongrie). — Giovanni MAURO (Italie). — Ant. JOHANSON (Suède).

ARBITRES DESIGNES

PAR LA COMMISSION INTERNATIONALE

Autriche : M. RESTCHURY.

Belgique : MM. BARETTE, PUTZ, CHRISTOPHE.

Espagne : MM. LOUIS COLINAS, F. CONTRERAS.

Egypte : M. YOUSSEF MOHAMED.

France : MM. SLAWICK, VALLAT, HENRIOT, DE RICARD.

Hollande : MM. MUTTERS, EYMERS, VAN ZWIETEREN.

Hongrie : MM. MIKALY, IVANCOIS, GERO.

Italie : M. SCAMONI.

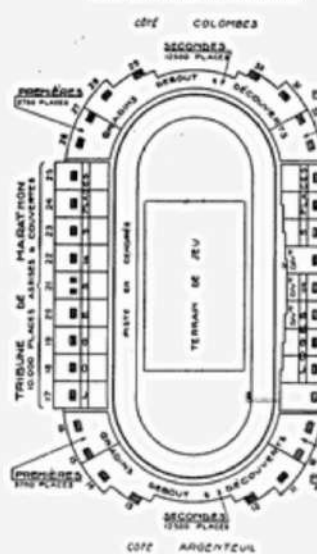
Norvège : M. ANDERSEN.

Pologne : MM. OBRUBANSKI, LUSGARTEN.

Roumanie : MM. HERITES et CEJNAR.

Yougoslavie : MM. FABRIS, MAZIC ANDRIA.

PLAN DU STADE DE COLOMBES.



Dispositif des emplacements réservés aux spectateurs.



LES VIRTUOSES DU

Le football est, par définition, le jeu de la balle au pied. Mais des ballons hauts, qui ne peuvent pas être captés avec le pied, le sont par le cou. Certains arrivent à atteindre la puissance d'un ballon.

TÊTE AU FOOTBALL.
Le jeu de ce sport, le jeu de la tête. Certains arrivent à atteindre la puissance d'un ballon. Certains arrivent à atteindre la puissance d'un ballon.

LE FOOTBALL EST LE

S'IL est un sport qui mérite bien d'être ainsi dénommé, c'est le football. Et les Jeux olympiques de 1924 consacreront cette universalité. Nous allons, en effet, assister à un véritable championnat du monde de football, le premier qui soit organisé.

Vingt-trois nations sont en effet engagées dans le tournoi de Paris. Vingt-trois nations qui représentent l'Europe, l'Asie, l'Amérique et l'Afrique (puisque la sélection française va s'étendre à nos joueurs nord-africains).

Voici, par ordre alphabétique, la liste des pays participants :

BELGIQUE.
BULGARIE.
ÉGYPTE.
ESPAGNE.
ESTHONIE.
ÉTATS-UNIS.

LETONIE.
LITHUANIE.
LUXEMBOURG.
POLOGNE.
PORTUGAL.
ROUMANIE.
SUÈDE.

SPORT U

plus d'un monde à la pratique mais aux

Nous v. Espagnol et inégale conscience présumpt les Holla ques hab trop conf tous anim transfigur rend capi

Ah ! ce ball auro qualités d

qui débute à
ts et aux fillet.

Scolaire

atenant ouverts
omme de la fête
jeudi 5 juillet
sous la prési-
instruction pu-

inscrites au pro-
es éliminatoires
prochain:

100 m. brasse
s de 18 ans);
brevets scolaires
moins de 15 ans)
100 m. fillettes
SCUF, 250 m.
nageurs juniors
blissement.
ement réservées

amedi 23 juin
ntransigeant »,
ut.

Scolaire

que M. Herriot
aire, que notre
lise le 5 juillet
à laquelle sont
jeunes écoliers,
ents d'enseigne-

DIVERSES

u S.C.U.F. qui,
ta scolaires, a
porté 8 places
troisième, 1 de
ionnere aujour-
la fin du mois
Stade des Tou-
eurs de la sec-

don, de water-
vue de la Fête



L'URUGUAY est champion du monde

(Suite de notre article de première page)

Les équipes

Uruguay. — But : Mazzali; arrières : Nasazzi et Arispe; demis : Andrade, Fernandez et Gestido; avants : Urdinaran, Scarone, Pétrone, Cea et Figuéroa.

Argentine. — But : Bosio; arrières : Paternoster et Bidoglio; demis : Médiu, Monti, Evanito; avants : Carnicateny, Tarasconi, Feneira, Gainzarain et Orsi.

Le Stadion est comble et le temps superbe, lorsque M. Mutton donne le coup d'envoi.

La partie

Dès la première minute de jeu, une attaque de l'Uruguay est dangereuse pour les buts argentins, mais Bosio sauve. A la cinquième minute, Monti, le demi-centre de l'Argentine botte très fort sous la barre; Mazzali arrête et dégage.

L'aile gauche uruguayenne est fréquemment dangereuse et sur une belle passe de Cea, Figuéroa s'échappe, se rabat et marque imparablement.

Le jeu s'égalise un moment, puis les Argentins attaquent énergiquement et le succès récompense leurs louables efforts puisque Monti, après une offensive générale de son équipe, marque de 25 mètres, par un shot formidable de puissance et de précision.

Les Argentins ne ralentissent pas leur

cadre trop lin
puissance et

Quelques n
venues là qu
engagement e
pas sans reg
présentaient s
parce qu'elles
leurs formati
présenter.

La raison
règlement qui
mais qui per
observé par le

Aussi les r
Je ne veux p
ment, mais j'
geants de fédé
sions, expliqu
raient pas pro
tement à haut
rien à faire
le championna
nationales au
pays pourra
leur sans avoi
joueurs sont
Car l'amateur
que c'est. Ph
d'avoir vu ,
aussi mal réc

En admetta
ait un peu d'a
car ce ne son
pes finalistes
reconnaître q
de vérité.

Je n'ai pas
traux, autrich
applaudissaie
vous être cert
la liste des e
du monde. N'

Et tout nat
de l'Angleterr
lin qui pourra
tion est fort
inadmissible
du monde san

L'URUGUAY VAINQUEUR DU TOURNOI OLYMPIQUE DE FOOTBALL

C'EST BIEN LA MEILLEURE DES 22 ÉQUIPES QUI A GAGNÉ LE FORMIDABLE CHAMPIONNAT DU MONDE DE BALLON ROND

Après quinze jours de matches passionnants, qui ont produit une recette totale de 1.800.000 francs et attiré au stade olympique de Colombes, comme sur les stades annexes, un chiffre de 280.000 spectateurs, le tournoi des vingt-deux nations a pris fin. Il ne viendra à l'idée de personne de prétendre que ce n'est pas la meilleure équipe qui a gagné. L'adversaire de l'Uruguay aurait pu, au lieu de la Suisse, être la Suède, la Hollande, l'Italie, l'Espagne, voire la France, si tous nos joueurs étaient animés d'idéal sportif et de dignité personnelle. Mais, en tout cas, l'Uruguay aurait été l'autre finaliste. Aucun de ceux qui ont vu la belle équipe sud-américaine en action ne contestera une telle affirmation. Quel plus bel éloge pourrait-on faire de la valeur des Uruguayens ?

La principale qualité des vainqueurs est une virtuosité merveilleuse dans la réception, le contrôle et l'utilisation du ballon. Les Uruguayens ont une technique tellement complète, qu'en courant au-devant de la balle, ou même en la maîtrisant, puis en la dribblant, ils disposent du loisir nécessaire pour regarder la position occupée par adversaires et partenaires. Ceux-ci, de leur côté, ne restent pas immobiles à attendre la passe ; ils se démarquent, ils s'éloignent de l'adversaire, ils se placent de manière à faciliter la tâche de leur coéquipier et à se servir aisément, efficacement du ballon, si le précieux objet leur parvient.

A l'impeccable technique s'ajoute donc, chez les Uruguayens, une tactique clairvoyante. Les Sud-Américains ont le pied sûr et l'œil dégagé. Ils vont et viennent sur le terrain, déroulant leur écheveau, tissant leur toile, dont le centre est le but de l'équipe opposée.

Les professionnels anglais sont d'excellents géomètres, de remarquables arpenteurs. Le parallélogramme des forces n'a pour eux aucun secret. Ils jouent carré, articulé, avec rigueur et raideur. Les Uruguayens sont gens souples, disciples de l'esprit de finesse plutôt que de l'esprit de géométrie. Ils ont poussé à la perfection, et parfois jusqu'à la floriture, l'art de la feinte, de l'esquive, du changement de pied, des pivotements du corps, des renversements

de sens de course. Mais ils savent aussi jouer droit, directement, immédiatement. Ils ne sont pas uniquement des jongleurs de ballon, des prestidigitateurs, des bateleurs. L'alerte que leur donna la Hollande, battue par 2 buts à 1, après avoir mené à la mi-temps par



ROMANO (au fond) ET OBERHAUSER SAUTENT

1 à 0 et perdu un but sur penalty, leur fut une utile leçon, un sévère rappel à l'ordre et comme un avertissement céleste. Les Uruguayens, qui sentirent passer, vendredi, le vent de la défaite, se le tinrent pour dit.

On le vit bien dimanche. Ils jouèrent serré et tendu, en dehors de toute fantaisie, unique-

ment en vue du résultat. Ils laissèrent là leurs valse-hésitations, leurs effets pour la galerie. Ils créèrent un beau football, élégant certes, mais, en même temps, varié, rapide, puissant, effectif. Leurs deux premiers buts furent réussis en force, grâce à la pénétration et au shot de Petrone et de Cea ; le troisième est dû à un heureux coup de tête de Romano, qui se tenait, sur corner, démarqué.

Devant ces fins athlètes, qui sont aux professionnels anglais — et je me réserve de revenir sur ce point — comme des chevaux arabes par rapport à des percherons, les Suisses parurent déconcertés et gênés. Ils eurent des réactions vives et dangereuses pour l'adversaire ; ils foncèrent à grande allure dans le camp opposé, ils donnèrent de résolus coups de boutoir à la défense uruguayenne ; toutefois, cette équipe, qui avait fourni, contre les Tchèques, les Italiens et les Suédois, son plein rendement, fournit, à plus d'une reprise, l'impression de n'être pas embrayée, de tourner et, par moments, de s'emballer à vide. Elle manqua de coordination, d'unité, de mesure. On vit l'ailier droit Ehrenbolger se replier, au centre du terrain, jusque près de ses buts ; Abegglen poursuivit les avants adverses jusque derrière sa ligne d'arrières. Quel rôle sérieux et continu pouvait-on attendre d'une formation d'avants ainsi désorganisée et qui joua pendant presque tout le match, non pas en disposition rectiligne, mais en zigzags ? L'équipe suisse fut débordée par un adversaire transcendant et ne parvint pas à retrouver son assiette. Seuls, Raymond, grâce à l'opportunité, à la décision et à l'adresse de ses interventions, et Schmiedlin, en raison de son courage, s'élevèrent au-dessus de la médiocrité.

Les Uruguayens, au contraire, furent nombreux à se distinguer. Les deux arrières : Nasazzi et Arispe, le demi-centre Vidal, les avants Petrone, Scarone, Cea et Romano.

Plus encore que le total des points marqués, la comparaison du nombre des joueurs cités dans l'une et dans l'autre équipes indique avec netteté que les Uruguayens menèrent le train, fournirent le grand labeur et détinrent le ballon.

GABRIEL HANOT.



nessi i passaggi
al
Numerati
al Parterre
Tribuna

I biglietti per l'ingresso a Porto
sono pure in vendita alla
PORTA NORD
↓

AVVISO
Il GENOA-CLUB ha concesso all'Anonima
PITALUNA l'esclusività a girare il Match
URUGUAY
CAMPIONI MONDIALI
CONTRO
GENOA-CLUB
CAMPIONI D'ITALIA



Le Football aux Jeux Olympiques

L. Bureau de la S.F.A. vient de nommer la Commission technique de Football-Association des Jeux Olympiques. Ceci indique que nous entrons dans la période active de la préparation du Grand événement sportif qui doit avoir lieu à Paris en 1924.

Ayant l'honneur d'appartenir à cette Commission technique j'ai cru de mon devoir d'élaborer un projet de calendrier pour le Tournoi de football.

En effet, depuis quatre ans que je fais partie du Bureau

de la Commission de la Coupe de France, je me suis spécialisé dans l'élaboration des calendriers et j'ai pu préparer, un travail que je soumettrai à la prochaine réunion de la Commission technique du C.O.F.

D'après les instructions de la F.I.F.A. et du C.O.F., la compétition doit avoir lieu à Paris, se disputer par élimination (comme la Coupe de France) et ne durer que 16 jours. De plus, il faut obligatoirement observer un repos minimum de 48 heures entre chaque tour.

Voici donc un projet de calendrier prévu pour 32 équipes engagées. (Si le nombre de 32 n'est pas atteint on procède comme pour notre Coupe, à un tirage au sort pour désigner les équipes de 1^{er} tour).

32 ENGAGÉS : A B C D E F G H I J K L M N O P
A' B' C' D' E' F' G' H' I' J' K' L' M' N' O' P'

TERRAINS : T. 1 T. 2 T. 3 T. 4 T. 5 T. 6

1 ^{er} tour	T. 1 de 2 h. 30 à 4 h.	A contre A' gagnant A	2 équipes classées
	— de 4 h. à 5 h. 30	B — B' — C	
	T. 2 de 2 h. 30 à 4 h.	C — C' — D	
	— de 4 h. à 5 h. 30	D — D' — E	
	T. 3 de 2 h. 30 à 4 h.	E — E' — F	
	— de 4 h. à 5 h. 30	F — F' — G	
2 ^e tour	T. 4 de 2 h. 30 à 4 h.	G — G' — H	
	— de 4 h. à 5 h. 30	H — H' — I	
	T. 5 de 2 h. 30 à 4 h.	I — I' — J	
	— de 4 h. à 5 h. 30	J — J' — K	
	T. 6 de 2 h. 30 à 4 h.	K — K' — L	
	— de 4 h. à 5 h. 30	L — L' — M	
3 ^e tour	T. 7 de 2 h. 30 à 4 h.	M — M' — N	
	— de 4 h. à 5 h. 30	N — N' — O	
	T. 8 de 2 h. 30 à 4 h.	O — O' — P	
	— de 4 h. à 5 h. 30	P — P' — A'	
	T. 9 de 2 h. 30 à 4 h.	A' — A'' — B'	
	— de 4 h. à 5 h. 30	B' — B'' — C'	

REPOS minimum : 48 heures — Lundi, Mardi.

4 ^e tour	T. 1 de 2 h. 30 à 4 h.	A contre B gagnant A	
	— de 4 h. à 5 h. 30	C — D — E	
	T. 2 de 2 h. 30 à 4 h.	E — F — G	
	— de 4 h. à 5 h. 30	G — H — I	
	T. 3 de 2 h. 30 à 4 h.	I — J — K	
	— de 4 h. à 5 h. 30	K — L — M	
5 ^e tour	T. 4 de 2 h. 30 à 4 h.	M — N — O	
	— de 4 h. à 5 h. 30	O — P — A'	
	T. 5 de 2 h. 30 à 4 h.	A' — B' — C'	
	— de 4 h. à 5 h. 30	C' — D' — E'	
	T. 6 de 2 h. 30 à 4 h.	E' — F' — G'	
	— de 4 h. à 5 h. 30	G' — H' — I'	

REPOS minimum : 48 heures — Jeudi, Vendredi.

6 ^e tour	T. 1 de 4 h. à 5 h. 30	A contre C gagnant A	
	T. 2 — — — — —	E — G — H	
	T. 3 — — — — —	I — K — L	
	T. 4 — — — — —	M — O — P	
	T. 5 — — — — —	A' — C' — D'	
	T. 6 — — — — —	E' — G' — H'	

REPOS minimum : 48 heures — Lundi, Mardi.

7 ^e tour	T. 1 de 4 h. à 5 h. 30	A contre E gagnant A	
	T. 2 — — — — —	I — M — N	
	T. 3 — — — — —	O — P — A'	
	T. 4 — — — — —	A' — C' — D'	
	T. 5 — — — — —	E' — G' — H'	
	T. 6 — — — — —	I' — M' — N'	

REPOS minimum : 48 heures — Vendredi, Samedi.

8 ^e tour	T. 1 de 2 h. 30 à 4 h.	E — M	
	T. 2 de 2 h. 30 à 4 h.	A — I	
	T. 3 de 2 h. 30 à 4 h.	E' — M'	
	T. 4 de 2 h. 30 à 4 h.	A' — I'	
	T. 5 de 2 h. 30 à 4 h.	E'' — M''	
	T. 6 de 2 h. 30 à 4 h.	A'' — I''	

Ce projet de calendrier permet à un spectateur de voir une dizaine de matches et aux compétiteurs de pouvoir assister à de nombreux matches des équipes concurrentes. Il permet aussi de n'utiliser que 6 terrains au minimum (1).

(1) La Commission essayera de trouver au moins 6 terrains de jeu de 110x70 mètres des installations confortables pour les joueurs et les spectateurs.

et ceci est précieux, étant donné que Paris compte 10 stades aménagés pour de telles rencontres.

Je vous soumet ce projet de calendrier, chers collègues, et toutes vos suggestions seront utiles pour aider notre mission à élaborer le calendrier définitif.

M. DELANG

El Artículo 1^o no nos mereció observaciones. Resolvimos, eso sí, que el objeto de arte a que se alude en dicho artículo, sea algo importante desde el punto de vista artístico. Se dispuso que se emplearía en su adquisición hasta 1,000 dólares. Se distribuirán igualmente medallas de oro a los integrantes del team triunfador. La F. I. F. A. abonará tales gastos, empleando para ello los fondos provenientes de los derechos de inscripción fijados por el Congreso en 200 dólares por equipo. El Secretario Hirschmann deberá dirigirse a artistas de reputación notoria a efecto de ver de confeccionar una obra de arte enteramente original y de no muy grande volumen en razón de que es necesario prever que el trofeo deberá ser transportado de un país a otro, a medida que los campeonatos mundiales vayan teniendo lugar.

En el Artículo 2^o se dispuso que la Comisión Organizadora esté compuesta de 3 a 6 miembros, nombrados por el Comité Ejecutivo. Se dispuso igualmente la supresión de lo referente a Presidente, Vice, Secretario y Tesorero.

La Comisión como lo anunció por el telegrama que remitió con esta misma fecha acordó nombrar al Doctor Jude, en su calidad de Presidente del Comité Ejecutivo de Montevideo, Comisario General a que alude este artículo en su parte final.

El Art. 3^o fué aceptado sin observación.

El Art. 4^o merece algún comentario. Se dice en él que la prueba estará abierta a todas las Asociaciones Nacionales afiliadas a la Fifa. En estas condiciones ningún equipo inglés, profesional o amateur, puede intervenir en la prueba. Como se sabe el problema de la reincorporación de la Federación Inglesa a la Fifa ha merecido y sigue mereciendo la atención mas cuidadosa de las autoridades de la Fifa. Hasta ahora las negociaciones iniciadas no han dado resultado. Las autoridades de la Fifa han solicitado a los ingleses que indiquen cuales disposiciones de los estatutos de la Fifa desearían ver modificadas para facilitarles el acceso, pero los ingleses nunca han precisado sus reivindicaciones. En el fondo y es esta mi impresión personal, los británicos hacen cuestión de amor propio y no pueden tolerar que la institución mundial del football esté bajo el control de personas que no pertenecen a la Gran Bretaña.

Podría, pues, en ocasión del Campeonato Mundial hacerse alguna gestión para la intervención de los británicos, bajo la condición clara está, de afiliarse a la Fifa. Y se me ocurre que si por vía oficial se hiciera saber a Londres el interés que el Uruguay atribuye a la participación británica en el Campeonato de Montevideo, — tal vez los ingleses no fueran insensibles a nuestra gestión. Habríamos con ello hecho un real servicio a la organización del football mundial y especialmente a la Fifa que nos quedaría bien reconocida. Queda hecha la sugestión y a Vds toca decidir...

La suma por concepto de derecho de inscripción se ha elevado

JORNADA DEFINITIVA Y CONSAGRATORIA

Los valores de nuestro team se impusieron rotundamente sobre Suiza

El Uruguay, es campeón mundial de football

La victoria en esta jornada de las más intensas horas de emoción patriótica



El día siguiente del triunfo de Uruguay ante Suiza en la final olímpica de 1924. Todos sabían, entonces, que el torneo del Campeonato Mundial de Football y su ganador, por tanto, campeón del mundo reconocido por FIFA.

el art. 9 se arraiga el derecho de la FIFA de asumir la organización de una competición internacional".

Referirse al segundo Congreso realizado entre el 10 y 12 París se expresa que "ya se hablaba de una competición que tendría lugar en 1906. Se habían fijado cuatro grupos, organizar las semifinales y la final. Se pensó disputar este torneo en clubes. El Vicepresidente suizo Victor E. Schneider había

que "el plan de organizar la primera competición internacional" la pág. 67 se afirma que "la idea de una competición se envergaba según vino y la Asociación Inglesa anunció el control y la administración de un torneo que tuvo lugar en los Juegos Olímpicos 1908 en Londres. La organización fue deficiente que se disputó cuatro años más tarde en 1912 en un deporte, prácticamente desconocido, era observado con un ojo de los Juegos Olímpicos y era considerado al comienzo y no como una competición. En relación con los juegos problema de los jugadores profesionales (...) A guisa de los torneos fueron ganados por Inglaterra".

Después que "La Primera Guerra Mundial en 1914 produjo una. Nadie hablaba de fútbol y de su misión de unir los países, ya en la pág. 71, que "el sueño de una competición se arraigaba, la FIFA se encontraba en una especie de

como tercer presidente de la FIFA y la propia

idea que se podría hablar de una "Era Rimet" en los 33 años, "ya que logró organizar la FIFA y realizar finalmente el primer Mundial".

se expresa en la pág. 73 el argumento sustancial del ale-

Uruguay cuatro veces Campeón del Mundo.

lee en la "Historia Oficial de la FIFA" no en una perso-

el fútbol. Habiendo tomado ya parte en el Congreso de

1914 como representante de la Federación Francesa. En

una nación que recibía: "Bajo la condición de que el

Fútbol se organizase en concordancia con el Reglamento de

quien sería reconocida como Campeonato Mundial de

no perder la posibilidad de organizar un Campeonato

Mundial propio, la FIFA estuvo dispuesta a asumir la responsabilidad de organizar el Torneo Olímpico de Fútbol de los VIII Juegos Olímpicos en París. El éxito fue enorme y los resultados sorprendentes. El fútbol había obtenido prestigio mundial. Se habían inscrito 24 equipos nacionales. Los ingleses no tomaron parte en este torneo, pero en cambio estuvo presente el equipo de EE.UU. y un equipo del lejano Uruguay, el cual demostró, por la fascinación del público, cómo se juega al fútbol en Sudamérica".

Es tan trascendente lo que expresa la FIFA en esta afirmación que, analizando el tema con la luz que otorga el paso de los años, los hechos posteriores se encargaron de dar fuerza a la unión conceptual de lo que expresa la resolución: el Campeonato Olímpico era considerado el Campeonato Mundial de Aficionados. Por este motivo es la FIFA quien asume, por primera vez en la historia, la organización del Campeonato de fútbol en los Juegos Olímpicos de 1924. Repite esta organización en los Juegos Olímpicos de 1928. En 1930 la FIFA organiza su propio Campeonato del Mundo, ahora fuera de los Juegos Olímpicos. Por este motivo, porque la FIFA ya tenía su propio Campeonato Mundial, en los Juegos Olímpicos de Los Angeles en 1932 no hubo torneo de fútbol. Recién en 1936, en los Juegos Olímpicos de Berlín, vuelve el certamen de fútbol, pero ya organizado por el COI y con un acuerdo con FIFA por las condiciones que debían reunir los jugadores. Va transcurriendo el tiempo y el torneo de fútbol de los Juegos Olímpicos queda totalmente separado del mundial organizado por la FIFA en 1924, 1928 y 1930, continuando con su organización propia en 1934 y 1938.

Vigente la resolución de la FIFA de 1914 propuesta por el entonces delegado francés Mr. Rimet; organizando oficialmente la FIFA por primera vez el Torneo Olímpico de París, ahora con el propio Mr. Rimet como Presidente, Uruguay se consagró primer Campeón Mundial de Aficionados, idéntica categoría que se mantenía en 1930 cuando Uruguay organiza la primera Copa Mundial de la FIFA y se consagra por tercera vez Campeón del Mundo. De esta forma, incluso, se reconoció entonces el éxito de Uruguay en tiempos en que la palabra Tricampeón no existía.

Al agregar en 1950 otro título de Campeón del Mundo, conquistado en Brasil, no pueden existir dudas sobre la legitimidad, avalada oficialmente por la documentación de la propia FIFA, con respecto al reconocimiento de Uruguay como primer país en consagrarse cuatro veces Campeón del Mundo.

Le Tournoi mondial de Football de la VIII^e Olympiade

Nous entrons dans la période active de l'organisation du Tournoi fameux qui, dans un mois, réunira, à Paris, vingt-trois nations, pour le titre de Champion du Monde.

Le Comité Olympique français a procédé, jeudi dernier 17 courant, à la première cérémonie de l'organisation, et non la moins importante, puisqu'il s'agissait du tirage au sort qui devait désigner les neuf exempts et les quatorze nations devant participer au premier tour.

De nombreux délégués étrangers avaient été envoyés par leur Fédération Nationale pour assister à cette réunion, présidée par M. Rimet, président de la Fédération internationale de Football-Association. A ses côtés, nous avons noté la présence de MM. Franz Reichel, Allan Muhr, du C. O. F., Joris, Roux, Jandira, Duchenne, de la Commission technique, et les représentants des nations engagées :

MM. Malis (Belgique), Vassiliev (Bulgarie), Don José Hierro (Espagne), Love (Estonie), Designe (France), Coucke (Hollande), de Ambré (Hongrie), Mac Dewit (Irlande), Stépan Garbarukas (Lituanie), Tisseu (Suède), Gassmann (Suisse).

Après quelques paroles de bienvenue de M. Rimet, une discussion s'engagea sur la question de l'Irlande. Le C.O.F., en effet, reçu de cette nation l'engagement de deux équipes, dont l'une du nouvel Etat libre. La question sera réglée par le Comité international Olympique.

Enfin s'ouvrit la cérémonie du tirage au sort, et les vingt-trois cartons, portant le nom de chaque nation, furent solennellement jetés dans l'urne, sous l'attentive surveillance de MM. Rimet, Reichel et Muhr.

Ce fut notre Président, M. Rimet, qui eut l'honneur de tirer un à un les noms des nations engagées, et nous n'avons pas besoin d'ajouter qu'à ce moment, plus d'un cœur battait.

On procéda d'abord au tirage des neuf nations exemptes au premier tour, et les délégués français entendirent appeler huit nations étrangères, quand, enfin, M. Rimet, tirant le neuvième carton, annonça : **France** ! Sourires dans le camp français !

La liste des neuf exempts s'établit donc comme suit : Hollande, Roumanie, Bulgarie, Irlande, Luxembourg, Belgique, Egypte, Lettonie, France.

On procéda ensuite au tirage au sort des matches du premier tour, lesquels sont fixés comme suit :

Le 25 mai :
Réunion n° 29. — Espagne contre Italie, à 15 h. 30, au Stade de Colombes.

Réunion n° 31. — Suisse contre Lituanie, à 14 h. 30, Etats-Unis contre Estonie, à 16 h. 15.

Ces deux rencontres, au Stade Pershing.

Réunion n° 34. — Tchéco-Slovaquie contre Turquie, à 15 h. 30, au Stade Bergéyre.

Le 26 mai :
Réunion n° 30. — Yougoslavie contre Uruguay, à 15 h. 30, au Stade de Colombes.

Réunion n° 32. — Hongrie contre Pologne, à 17 heures, au Stade Bergéyre.

Réunion n° 33. — Portugal contre Suède, à 17 heures, au Stade de Paris, à Saint-Ouen.

Les numéros des réunions seront seuls inscrits sur les cartes d'invitation.

Le tirage au sort n'a pas été trop brutal, sauf, cependant, en ce qui concerne le match Espagne-Italie, qui constituera véritablement le choc de ce premier tour. Ce sera un véritable régal de voir, à Paris, ces deux grandes équipes latines aux prises. On peut, évidemment, regretter que l'une

Aux Secrétaires de Clubs - Aux

Texte des Nouveaux Règlements concernant les Qualifications et Licences pour la prochaine saison

Qualifications et licences.

Art. 7. — Un joueur peut être membre de plus de 3 F.A. et de ses Associations reconnues, mais, tous de la même saison, pratiquer le football qu'un club, celui pour lequel il sera qualifié. En aucun cas, licencié ne pourra pratiquer le football dans une F.A. ou n'appartenant pas à une Association reconnue du retrait de sa licence.

Le siège du club et la résidence effective du joueur obligatoirement situés sur le territoire de la même F.A. sauf pour le cas prévu au dernier paragraphe de l'article. Exceptionnellement, un militaire pourra, à son club d'origine ou se faire qualifier pour un club de sa ville de garnison, de même un militaire démobilisé pourra être licencié pour un club de sa résidence civile, sans que cela entraîne pas un changement de Ligue, soumis aux conditions du § 6 du présent article.

Un militaire changeant de club, suivant les dispositions devra informer préalablement le Club qu'il a d'y cesser la pratique du football, et cela par courrier recommandé.

Un militaire n'ayant jamais été licencié peut, à son club de sa garnison, soit un club de sa résidence.

Ce joueur aura, en outre, la faculté de changer de club, mais seulement en se conformant aux dispositions de l'article 17.

Quand le changement de domicile d'un joueur entraîne d'un joueur militaire entraîne un changement de club, le joueur, après avoir démissionné de son club, peut être qualifié pour la Ligue régionale ou il a fixé sa nouvelle résidence, sans que ce changement peut s'opérer en cours de saison.

Un joueur changeant de résidence, un militaire démobilisé dans un rayon de 50 kilomètres sur le territoire d'une même F.A. pourra, en cours de saison, être qualifié pour une nouvelle résidence. Les autorisations avec avis motivé indispensable du Bureau de la Ligue régionale, et, après, devront être fournies à la Fédération en même temps que la nouvelle demande de licence. Les conditions de celles existantes, au moment de la signature de la licence.

Un joueur changeant de résidence peut rester à son club, quelle que soit sa nouvelle résidence, à condition qu'il n'ait jamais été licencié que pour ce club à la F.A. Une sera accordée après une déclaration préalable, Statuts et Règlements, et avis de la Ligue inter-régionale.

Art. 8. — Un joueur non à jour de ses cotisations pour lequel il est licencié ne pourra signer une licence pour un autre club.

Tout joueur en retard dans le paiement de ses cotisations au 15 mai de chaque année, mis en demeure et par lettre recommandée, d'acquiescer ses cotisations. Le club ne pourra réclamer plus d'une année de cotisations.

Notification sera faite par les clubs au Bureau nationale des joueurs non en règle dans le paiement de leurs cotisations. Cette notification sera faite par lettre recommandée au 15 juin, l'année de cette date, le joueur d'un club n'étant pas acquiescé de sa dette par mandat de paiement sera licencié que pour son ancien club.

Un joueur n'ayant pas été mis en demeure de payer ses cotisations, sera considéré comme acquiescé de ses cotisations.

Art. 9. — Pour pouvoir prendre part à un match ou à un match international, les Ligues régionales ou inter-régionales, les

L'AUTO. — Jeudi 14 Juin 1928

qui débute à
ts et aux fillet.

colaire

ntenant ouverte
omme de la fête
jeudi 5 juillet
sous la prési-
Instruction pu-

nscrites au pro-
es éliminatoires
prochain:

100 m. brasse
s de 18 ans);
brevets scolaires
moins de 15 ans)
100 m. fillettes
SCUF, 250 m.
nageurs juniors
blissement.

ement réservées

samedi 23 juin
ntransigeant »,
ur.

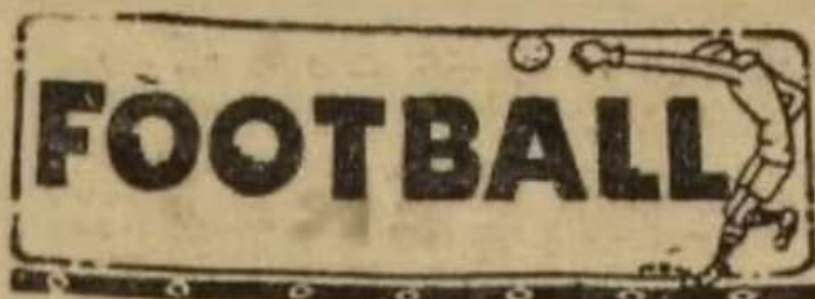
colaire

ique M. Herriot
aire, que notre
aise le 5 juillet
à laquelle sont
jeunes écoliers,
ents d'enseigne-

DIVERSES

u S.C.U.F. qui,
ata scolaires, a
porté 8 places
troisième, 1 de
donnera aujour-
la fin du mois
Stade des Tou-
eurs de la sec-

tion, de water-
vue de la Fête



L'URUGUAY est champion du monde

(Suite de notre article de première page)

Les équipes

Uruguay. — But : Mazzali; arrières : Nasazzi et Arispe; demis : Andrade, Fernandez et Gestido; avants : Urdinaran, Scarone, Pétrone, Cea et Figuéroa.

Argentine. — But : Bosio; arrières : Paternoster et Bidoglio; demis : Médiu, Monti, Evanito; avants : Carnicateny, Tarasconi, Feneira, Gainzarain et Orsi.

Le Stadion est comble et le temps superbe, lorsque M. Mutton donne le coup d'envoi.

La partie

Dès la première minute de jeu, une attaque de l'Uruguay est dangereuse pour les buts argentins, mais Bosio sauve. A la cinquième minute, Monti, le demi-centre de l'Argentine botte très fort sous la barre; Mazzali arrête et dégage.

L'aile gauche uruguayenne est fréquemment dangereuse et sur une belle passe de Cea, Figuéroa s'échappe, se rabat et marque imparablement.

Le jeu s'égalise un moment, puis les Argentins attaquent énergiquement et le succès récompense leurs louables efforts puisque Monti, après une offensive générale de son équipe, marque de 25 mètres, par un shot formidable de puissance et de précision.

Les Argentins ne ralentissent pas leur

cadre trop li-
puissance et

Quelques
venues là q
engagement
pas sans re
présentaient
parce qu'elles
leurs forma
présenter.

La raison
règlement q
mais qui pe
observé par l

Aussi les
Je ne veux
ment, mais
geants de féd
sions, expliq
raient pas p
tement à hau
rien à faire
le champion
nationales au
pays pourra
leur sans av
joueurs sont
Car l'amateur
que c'est. P
d'avoir vu
aussi mal ré

En admett
ait un peu d'
car ce ne so
pes finalistes
reconnaître
de vérité.

Je n'ai pa
traux, autric
applaudissaie
vous être cer
la liste des
du monde. N

Et tout n
de l'Angleter
lin qui pour
tion est fort
inadmissible
du p. de se

Para mayor ilustración, debemos recordar que el equipo uruguayo que conquistó, por primera vez, el título de campeón mundial en Colombes, realizó una gira por Europa, con diversos resultados en los partidos que sostuvo.

En la segunda oportunidad en que el Uruguay consiguiera mantener su título de campeón del mundo, los dirigentes de ese país, creyeron conveniente no exponer al equipo a posibles fracasos, declarándolo disuelto.

En este caso la medida es plausible, ya que un equipo no siempre está en condiciones de realizar los mismos esfuerzos, y el hecho de ser derrotado uno que es el representante del país por cualquiera otro del extranjero, afecta el prestigio conquistado.

Desde este punto de vista, la cancelación de los compromisos que tenía contraídos nuestro equipo para jugar partidos amistosos en Montevideo, Mendoza y Chile, es plausible, porque tiende a conservar la performance que realizara en su match con el Uruguay, muy meritorias a juzgar por el resultado del score nada más.

Pero tratándose de que nuestro equipo representativo actúe en Lima frente a una selección de provincias, por ejemplo, suponiendo que fuera derrotado, no afecta nuestro prestigio deportivo, sino por el contrario la aumenta, porque haría comprender en el extranjero, donde la noticia se conocería al día siguiente, que en el Perú existen tan buenos o mejores jugadores de los que nos representaron en Montevideo.

Camara Celeste

O campeonato mundial de football

Interessantes informações do match em que os uruguayos
— se tornaram tri-campeões mundiaes —

Montevideo, 30 ("Associated Press") — O primeiro tempo da prova final do campeonato mundial de football terminou com o score de 2 x 1 a favor dos argentinos. Foi evidente a superioridade das forças, se bem que, na primeira parte do half team, o jogo se desenvolveu nas proximidades do goal argentino, não marcando os jogadores maior numero de pontos devido a lentidão dos seus deanteiros, os quaes em varias oportunidades fracassaram no jogo de passes, permitindo que os adversarios lhes arrebatassem facilmente a posse de bola.

do half-time deante do trabalho irreprehensivel dos forwards locais.

Ambos desenvolveram uma actividade ampla e constante na defesa e no ataque, mas os uruguayos foram mais activos na primeira parte do half team, o jogo se desenvolveu nas proximidades do goal argentino, não marcando os jogadores maior numero de pontos devido a lentidão dos seus deanteiros, os quaes em varias oportunidades fracassaram no jogo de passes, permitindo que os adversarios lhes arrebatassem facilmente a posse de bola.

Os atacantes argentinos mostraram-se muito efficientes na phase inicial, principalmente pela precisão e rapidez nos shoots finais. Esses, porém, foram magistralmente interceptados pelos defensores locais, numa verdadeira peleja de gigantes, em que a multidão não regateava applausos.

nenhum delles occasionou o augmento do score.

No começo dessa phase ambos os quadros perderam excellentes oportunidades de modificar o score, só não o fazendo devido a lentidão dos seus deanteiros. Naszari passou para Fernandez e este para Iriarte, que, por sua vez, transmitiu a Scarone, tendo este devolvido ao extremo esquerdo uruguayo. Iriarte, sozinho, em frente ao goal, shootou alto, desperdiçando, assim, excellent opportunity de empatar a contagem.

Pouco depois, Paternoster passou a bola para Fernandez, que transmitiu

uruguayos e ta da final dial de Foo Uruguayo saxi e M Fernandez Scarrone, C Argentinos Torre e Pat Monti e Sualo, Stabile, risto.

Como os estiveram deo fora em

Santos, 30 vito do Santos nado francez campeonato m em Montevideo viagem aqui uma partida an prestigioso club A delegação lo "Alcantara".

Ratificando una vez más su clase internacional, los celestes derrotaron a Brasil por 2 goles a 1

Paris 1924... Amsterdam 1928... Montevideo 1930... Brasil 1950... El fútbol uruguayo ha ratificado ahora, en el Campeonato del Mundo que terminó el domingo en Río de Janeiro, la clase que demostrara al imponerse en aquellos otros torneos máximos. Importa agregar que a los otros campeonatos mundiales (Italia 1934, Francia 1938) no concurrieron, de manera que este nuevo triunfo significa para ellos la retención del título que por vez primera conquistaron en el Campeo, nato Olímpico de Colombes, refirmado cuatro años más tarde en el otro Campeonato Olímpico de Amsterdam y luego en el primer Campeonato Mundial de profesionales de Montevideo.

Hay un concepto general que se apoya en los resultados obtenidos: los jugadores uruguayos poseen una clase internacional, una capacidad especial para afrontar los compromisos decisivos en la disputa de títulos valiosos, que aumentan en proporción asombrosa su real nivel técnico. Los argentinos podemos dar fe



Del partido entre Uruguay y Suecia, en San Pablo. El zaguero derecho de los celestes, Matías González, rechaza de un cabezazo la pelota enviada desde la derecha por el half Andersson. Los uruguayos vencieron 3 a 2.

URUGUAY

CAMPEÓN DEL MUNDO

Abajo: jugadores de Uruguay y Suecia, antes del match realizado el jueves 13 en el estadio Pacaembú. Derecha: figura representativa del fútbol uruguayo, Obdulio Varela, puede ser mencionado como ejemplo de esa clase internacional que caracteriza a los jugadores orientales.



El Gráfico

MAYO 1962

Especial N° 2



ros vencedores que aquellos surgidos de sus programaciones oficiales
terior a 1930 también tuvo campeones del mundo, esto es, los vence-
ímpicos. El fútbol uruguayo se cubrió dos veces con la gloria de ese
e, y en 1928, en Amsterdam. Tan así era su condición de campeón
competencia por ese galardón la República Oriental del Uruguay
érito, precisamente, a aquellos antecedentes del fútbol celeste en sur-
la vuelta que se dio en llamar olímpica al estadio de Colombes, en 1924,
fútbol hasta entonces desconocido. Estos son los campeones olímpicos
nales dieron al Uruguay el primero de sus cuatro títulos mundiales
es mundiales: 1924, 1928, 1930, 1950 y 1958. Con la denominación de
nseparable cuya alegoría más cabal entendemos representada por estos
de un fútbol nuevo. Ellos eran: Urdinarán, Scarone, Andrade, Petrone,
crispe, Ghiera y Mazzali. Ellos fueron los "colonizadores" del talento
ara aquellos "avanzados". Este fue "le jour de gloire", en París, de aque-
de Goya". Partieron como aventureros. Regresaron como conquistadores.


DE GAS MENGUC
 DISTRIBUIDORA DE GAS MENGUC S.A.
 COTILLA 370 GUADALAJARA, JAL.

EL INFORMADOR

DIARIO INDEPENDIENTE

MIEMBRO DE LA PRENSA ASOCIADA • MIEMBRO DE LA UNITED PRESS

USE GAS
Menguc
 UNA ESTUFA O UN CALENTADOR PARA GAS, SIGNIFICARÁ:
LIMPIEZA
RAPIDEZ
ECONOMIA
 EN SU HOGAR.
 FACILITANDO VERDEMENTE EQUIPOS.
 COTILLA 370 MEX 24-00 1916 61-03

AÑO XXXIII — TOMO CXXIII

00

GUADALAJARA, JAL., LUNES 17 DE JULIO DE 1950.

Registrado como artículo de fe-
cible el 15 de octubre de 1917.

NUMERO 11,508

EL URUGUAY ES CAMPEON MUNDIAL DE FUTBOL

RIO DE JANEIRO, Brasil, julio 16. (UP). — Uruguay conquistó por cuarta vez el campeonato mundial de fútbol, al derrotar a Brasil por dos goles a uno, ante casi doscientos mil espectadores, que observaron sorprendidos como los orientales sin amilanarse al ver que el marcador se mostraba en su contra, apenas comenzado el segundo tiempo; y lograron imponer su clase y salir triunfantes en uno de los más extraños campeonatos por la Copa del Mundo.

Nunca antes se había registrado una concurrencia mayor y la recaudación alcanzó una cifra sin precedentes o sean seis millones doscientos setenta y dos mil, novecientos cuarenta y dos cruzeiros, equivalentes a trescientos veinticuatro mil dólares.

Los equipos presentaron la siguiente alineación: Uruguay, Maspoli; Matías González, Tejera; Gambetta, Obdulio Varela, Rodríguez Andrade, Gigghia, J. Pérez, Miguez, Schiaffino y Morán.

Por Brasil: Barbosa, Augusto, Juvenal, Bauer, Danilo, Bigode, Friaca, Zezinho, Ademir, Jair y Chico.

Los cariocas no pudieron poner en juego a su extremo derecho Maneca, por estar lesionado.

El centro delantero uruguayo Varela pudo entrar, al parecer ya recuperado de la lesión que sufría en la rodilla.

Uruguay puso a Morán en el extremo izquierdo en sustitución de Vidal.

Después de terminar el primer tiempo, sin que hubiese anotación alguna, los cariocas lograron su pri-



Por
Tercera
Vez
Campeones
del Mundo.

Jugadores uruguayos que integraron el equipo, que
fueron campeones del mundo por tercera vez.



Son involu-
dables
las
incidencias
del
Partido
Argentina-
Uruguay.

1.- Botasso, de
la Torre, Oro y
Scurato, en ac-
ción.
2.- Ballesteros
no pudo impe-
dir que los argen-
tinos marcaran el
segundo tanto a
los 14 min. que
cuando están al-
fide.



HACIENDO LA HISTORIA GRAFICA DEL CAMPEONATO MUNDIAL.

1.- Los argentinos, por medio de Stabile, consiguen el segundo tanto a los 14 min.
2.- Scaroni y Botasso se disputan el balón.
3.- El último golpe del árbitro hace cesar la ac-
ción a los jugadores uruguayos. Castro y Pissinatti
abrazados.
4.- Botasso, el número diecinueve uruguayo, consigue el once del partido por Botasso.

2) Castro, uno de los jugadores uruguayos que más se des-
tacó en el encuentro con los argentinos, carga a Botasso.
3) Ballesteros, Gestido, Nazari y Machereni, durante el
partido con los argentinos.



qui débute à
ts et aux fillet-

colaire

ntenant ouverte
omme de la fête
jeudi 5 juillet
sous la prési-
instruction pu-

nsrites au pro-
es éliminatoires
prochain:

100 m. brasse
is de 18 ans);
brevets scolaires
oins de 15 ans)
100 m. fillettes
SCUF, 250 m.
nageurs juniors
blissement.

ement réservées

samedi 23 juin
ntransigeant »,
ur.

colaire

ique M. Herriot
aire, que notre
aise le 5 juillet
à laquelle sont
jeunes écoliers,
ents d'enseigne-

DIVERSES

n S.C.U.F. qui,
ts scolaires, a
porté 8 places
troisième, 1 de
donnera aujour-
la fin du mois
Stade des Tou-
eurs de la sec-

tion, de water-
vue de la Fête



L'URUGUAY est champion du monde

(Suite de notre article de première page)

Les équipes

Uruguay. — But : Mazzali; arrières : Nasazzi et Arispe; demis : Andrade, Fernandez et Gestido; avants : Urdinaran, Scarone, Pétrone, Cea et Figuéroa.

Argentine. — But : Bosio; arrières : Paternoster et Bidoglio; demis : Médiu, Monti, Evanito; avants : Carnicateny, Tarasconi, Feneira, Gainzarain et Orsi.

Le Stadion est comble et le temps superbe, lorsque M. Mutton donne le coup d'envoi.

La partie

Dès la première minute de jeu, une attaque de l'Uruguay est dangereuse pour les buts argentins, mais Bosio sauve. A la cinquième minute, Monti, le demi-centre de l'Argentine botte très fort sous la barre; Mazzali arrête et dégage.

L'aile gauche uruguayenne est fréquemment dangereuse et sur une belle passe de Cea, Figuéroa s'échappe, se rabat et marque imparablement.

Le jeu s'égalise un moment, puis les Argentins attaquent énergiquement et le succès récompense leurs louables efforts puisque Monti, après une offensive générale de son équipe, marque de 25 mètres, par un shot formidable de puissance et de précision.

Les Argentins ne ralentissent pas leur

cadre trop lin
puissance et

Quelques n
venues là qu
engagement
pas sans reg
présentaient
parce qu'elles
leurs format
présenter.

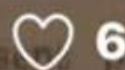
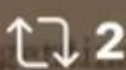
La raison
règlement qui
mais qui per
observé par le

Aussi les
Je ne veux p
ment, mais j
geants de fédé
sions, expliqu
raient pas pro
tement à haut
rien à faire
le championna
nationales au
pays pourra
leur sans avo
joueurs sont
Car l'amateur
que c'est. Ph
d'avoir vu
aussi mal réc

En admetta
ait un peu d'a
car ce ne son
pes finalistes
reconnaître q
de vérité.

Je n'ai pas
traux, autric
applaudissaien
vons être cert
la liste des e
du monde. N

Et tout na
de l'Angleterr
lin qui pourri
tion est fort
inadmissible
du n. de par



OS DOCUMENTOS OFICIALES DE LA PROPIA FIFA A LA VISTA...

*No existen dudas;
Jay es cuatro veces
campeón del Mundo*

Esta altura de la narración y luego de haber cerrado el recuerdo de la grandiosa gesta de Uruguay en Maracanã, resulta revelador para establecer, definitivamente la verdad histórica y consagrar, con la cita textual de documentos oficiales, el acontecimiento de que Uruguay obtuvo cuatro veces la Copa del Mundo al consagrarse Campeón de los Torneos Olímpicos de 1924, 1928 y los Campeonatos Mundiales de 1930 y 1950.

En la "Historia Oficial de la FIFA" publicada al cumplir los 80 años de vida se establece que "el 21 de mayo de 1904 se fundó la Fédération Internationale de Football Association en el edificio trasero de la sede de la Union Francaise des Sports Athlétiques en la Rue Saint-Honoré 229". Agrega en la pág. 59 que "se elaboraron los primeros Estatutos" y ya en ese entonces se pensó en una competición de gran

Los Juegos Olímpicos 1924 y 1928 eran campeonatos del mundo

DOCUMENTO OFICIAL DE LA FIFA

[illegible][illegible]

Este es en los Torneos Olímpicos inmensamente el deseo de la FIFA de organizar un Mundial propio. Las asociaciones miembros recibieron cuestionarios en los cuales se preguntaba si estaban de acuerdo con la realización de un Mundial y bajo qué condiciones. Una comisión especial se encargó de examinar este asunto. En la búsqueda de los medios adecuados para realizar este suceso, el Presidente Jules Rimet fue el gran protagonista en todos los sectores, junto con el infatigable Secretario de la Federación Francesa, Henri Delaunay.

A propuesta del Comité Ejecutivo, el Congreso de la FIFA del 28 de mayo de 1926 decidió llevar a cabo un Campeonato Mundial organizado por la FIFA. El problema era la designación de la asociación organizadora. Los países interesados en ganar el campeonato se presentaron sus candidaturas. Desde un comienzo ya, las razones para otorgarlo a Uruguay eran convincentes. El campeonato olímpico (1904 y 1928) había sido el único torneo mundial que se disputaba entre jugadores amateurs. Uruguay de Fútbol se comprometió a cubrir con todos los gastos como a él, los pasajes de la travesía y los gastos de estadía de los participantes. Más aún, en caso de éxito, Uruguay asumiría las pérdidas. El Congreso de la FIFA de 1929 en Barcelona designó a Uruguay como primer país organizador del Mundial. Los miembros de la FIFA aceptaron esta decisión por unanimidad.

Zur FIFA-Kongress vom 28. Mai 1926 beschloß in der Arbeit an einem internationalen Vertrag des Amsterdamer Abkommens, die durch die FIFA organisierte Weltmeisterschaft durchzuführen. Jetzt soll es um das Organisationsverfahren für die Weltmeisterschaften gehen. Die Teilnehmer an der Weltmeisterschaften werden durch die FIFA unterteilt in alle vier Kontinente. Von einem Land, das nicht an der Weltmeisterschaft teilnimmt, wird die FIFA sprachlos sein. Auf der FIFA-Kongress vom 28. Mai 1926 beschloß in der Arbeit an einem internationalen Vertrag des Amsterdamer Abkommens, die durch die FIFA organisierte Weltmeisterschaft durchzuführen. Jetzt soll es um das Organisationsverfahren für die Weltmeisterschaften gehen. Die Teilnehmer an der Weltmeisterschaften werden durch die FIFA unterteilt in alle vier Kontinente. Von einem Land, das nicht an der Weltmeisterschaft teilnimmt, wird die FIFA sprachlos sein.

So kurz vor seinem grossen Ziel liess sich aber FIFA-Präsident Jules Rimet nicht mehr beeindrucken. Seinem persönlichen Einsatz war es zu verdanken, dass wenigstens vier europäische Nationalteams auf die grosse Reise gingen: Frankreich, Belgien, Jugoslawien und Rumänien. Am 18. Juni 1930 wurde im Stadion Centenario in Montevideo die erste internationale

URUGUAY
CAMPEON DEL MUNDO

INFORMES DE LA DELEGACION OLIMPICA
DE LA ASOCIACION URUQUAYA
DE FOOTBALL Y OTROS
ANTECEDENTES.



A OLIMPIADA DE PAR DE 1924

RME DE LA DELEGACIÓN DE LA ASOCIACIÓN
URUGUAYA DE FOOTBALL
MEMORIA Y FINANZAS
CORRESPONDIENTE AL AÑO OLÍMPICO



Football in Uruguay – a success story

Football is the most popular sport in Uruguay among players and fans alike, both on an amateur level – on local pitches in school and district clubs – and a professional one. The country has also enjoyed its greatest sporting successes on the football field.

Uruguay took the gold medal at the Men's Olympic Football Tournaments in 1924 in Paris and 1928 in Amsterdam, which counted as world championships at the time. These victories saw the country chosen to [host the first ever FIFA World Cup™](#) which was held in

What do the stars on Egypt's football jersey mean?

The stars on Egypt's football jersey are meant to commemorate the 7 Africa Cup of Nations (AFCON) titles that Egypt has won between 1957 and 2010.

These stars do not represent World Cup victories, as Egypt has not won a World Cup before. Instead, the stars are there to commemorate Egypt's AFCON victories for these years:

- 1957
- 1959
- 1986
- 1998
- 2006
- 2008
- 2010

When Egypt is playing in official FIFA tournaments (like the World Cup), they are not allowed to have these stars on their jersey. However, they are still able to feature these stars in other international games that are not hosted by FIFA, such as in the AFCON tournament.

100 ANOS DE GLORIA

la Verdadera Historia del Fútbol Uruguayo

EL PAIS



MÂRCIO TREVISAN

A HISTÓRIA DO FUTEBOL PARA QUEM TEM PRESSA



DO APITO INICIAL AO GRITO DE CAMPEÃO EM 200 PÁGINAS!



valentina



Fédération Internationale de Football Association

FIFA-Strasse 20 P.O. Box 8044 Zurich Switzerland Tel: +41-(0)43-222 7777 Fax: +41-(0)43-222 7878 www.FIFA.com

Early years 1924 - 1930

At the 1924 Congress, FIFA agreed to assume responsibility for the organisation of the Olympic Football Tournament by ratifying the proposal that "on condition that the Olympic Football Tournament takes place in accordance with the Regulations of FIFA, the latter shall recognise this as a world football championship".

The 1924 tournament was a great success with 60,000 spectators following the final between Uruguay and Switzerland. The South Americans won 3-0 and were celebrated as World Champions in Montevideo.

South America's predominance was even more impressive at the Olympic Football Tournament in Amsterdam in 1928. Against next-door neighbour Argentina, Uruguay did not want to relinquish their victory on that occasion.

This resonance at the Olympic Games intensified FIFA's wish for its own World Championship. FIFA President Jules Rimet was the driving force in the search for the means to materialise this dream. Following a proposal of the Executive Committee, the FIFA Congress in Amsterdam on 26 May 1928 decided to stage an official FIFA World Championship: the World Cup was born!

One year later Uruguay, twice Olympic Champions, planning the celebration of its 100th anniversary of independence in 1930, were assigned the organisation of the first FIFA World Cup™.

The first FIFA World Cup™

FIFA's decision to hold the first World Cup in Uruguay did not only meet acclaim, as Europe was plunged in the midst of an economic crisis. Participation in a World Cup taking place overseas, involved a long sea journey. Moreover, for the clubs it meant they had to renounce their best players for two months. Thus, more and more European associations broke their promise to participate. Thanks to Rimet's personal efforts, at least four - Belgium, France, Yugoslavia and Romania - set off on the long journey.

The World Cup, opened at the Estadio Centenario on 18 July 1930, became a remarkable success, both in a sporting and financial sense. On 30th July, the first World Cup final saw the same fixture as two years before at the Olympic Football Tournament. Being 2-1 down at half-time, Uruguay raised the rhythm of their play, regained the lead and - cheered on by the majority of the 93,000 crowd - finally won 4-2. The organisers on the other hand were disappointed at the fact that only four European teams participated. The anger in Montevideo was so intense that four years later, the World Champions - for the first and only time - renounced defending their title

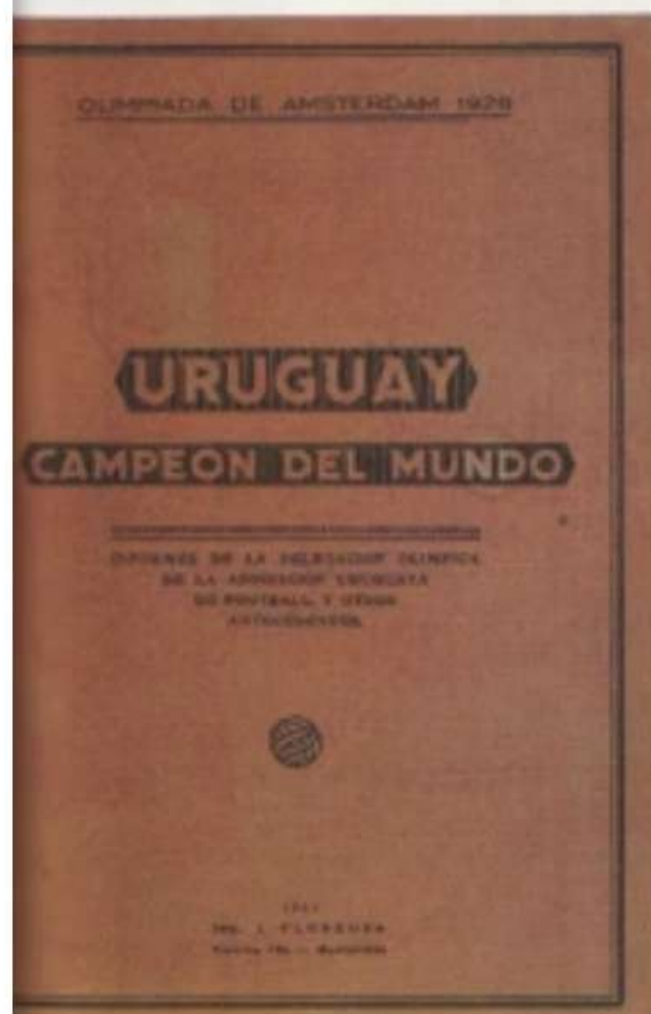
Competition Records

(status after the 2006 FIFA World Cup™)

Total Matches:	708
Total Goals:	2,063 (Ø 2.91)
Spectators:	30,930,108 (Ø 43,687)
Participating Teams:	76
Record Winner:	Brazil (1958, 1962, 1970, 1994, 2002)
Best Goalscorers:	15 - Ronaldo, BRA (4-1998, 8-2002, 3-2006), 14 - Gerd MÜLLER, FRG (10-1970; 4-1974); 13 - Just FONTAINE, FRA (1958)
Highest win:	9-0 HUN vs KOR 17.06.1954 9-0 YUG vs ZAI 18.06.1954 10-1 HUN vs SLV 15.06.1982
Highest-scoring match:	7-5 AUT vs SUI 26.06.1954
Trophy:	Jules Rimet Cup 1930 - 1970 FIFA World Cup Trophy since 1974

CON LOS DOCUMENTOS OFICIALES DE LA PROPIA FIFA A LA VISTA...

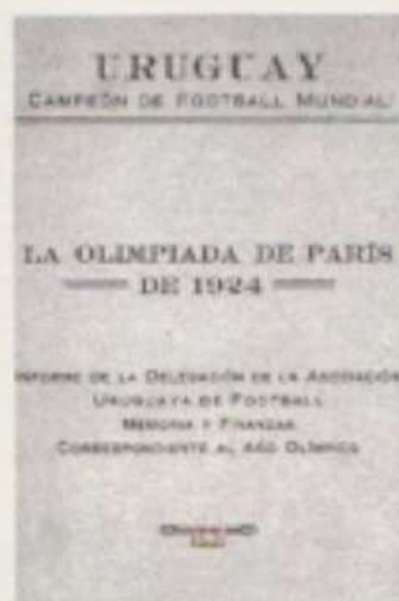
No existen dudas; Uruguay es cuatro veces Campeón del Mundo



Tapa del informe oficial de 1928. El título lo dice todo: Uruguay Campeón del Mundo.

A esta altura de la narración y luego de haber cerrado el recuerdo de la gloriosa gesta de Uruguay en Maracanã, resulta revelador para establecer, definitivamente la verdad histórica y consagrar, con la cita textual de documentos oficiales, el reconocimiento de que Uruguay obtuvo cuatro veces la Copa del Mundo al consagrarse Campeón de los Torneos Olímpicos de 1924, 1928 y los Campeonatos Mundiales de 1930 y 1950.

En la "Historia Oficial de la FIFA" publicada al cumplir los 80 años de vida se establece que "el 27 de mayo de 1904 se fundó la *Fédération Internationale de Football Association* en el edificio número de la calle de la *Union Française des Sports Athlétiques* en la Rue Saint-Henri 225". Agrega en la pág. 58 que "se elaboraron los primeros Estatutos" y ya en sus orígenes se pensó en una competición de gran



Fotocopia de la portada del documento oficial de la AUF de "La Olimpiada de París de 1924". En la parte superior se lee: "URUGUAY CAMPEON DE FOOTBALL MUNDIAL", no existen, nunca, dudas sobre la validez de los Juegos Olímpicos de 1924 y 1928 como Campeonatos del Mundo de la FIFA.



INTERNATIONAL
OLYMPIC
COMMITTEE

After playing a major part in this second consecutive Olympic victory, Andrade led his team to victory at the first FIFA World Cup with a 4-2 win in the final against their Argentinian rivals on 30 June 1930 in Montevideo. Twenty years later, the Uruguayans left a whole country in despair by beating Brazil in front of 200,000 spectators at the Maracanã to win their second World Cup. Today, the shirts worn by the players of La Celeste are notable for their four gold stars. This is because they won the two Olympic tournaments held before the creation of the World Cup. A decoration fully acknowledged by FIFA, which recognises the Olympic tournaments in 1924 and 1928 as world championships.

15.3

This art. 15 shall not apply to Clubs that have won one or more of the previous editions of the FIFA Club World Cup.



15.1 – 15.2

FIFA World Cup™ winners' star
FIFA Women's World Cup™ winners' star
FIFA Futsal World Cup winners' star
FIFA Beach Soccer World Cup winners' star



presença dos torcedores nas partidas de futebol nas duas edições dos Jogos Olímpicos foi maciça e empolgante. E o terceiro é que o grande campeão de ambos os torneios não foi um país europeu, mas sim uma pequena nação situada entre a Argentina e o Brasil.

O SUCESSO URUGUAIO

O Uruguai foi a primeira nação a se sagrar tetracampeã do mundo. Isso mesmo: nossos vizinhos do Sul ostentam sobre o símbolo de sua confederação quatro estrelas douradas, e o fazem com total conhecimento e aprovação por parte da FIFA.

Obviamente, duas destas estrelas se referem às Copas

Los Juegos Olímpicos 1924 y 1928 eran campeonatos del mundo

DOCUMENTO OFICIAL DE LA FIFA

Jules Rimet no era una persona desconocida en el fútbol. Había tomado ya parte en el Congreso de Cracovia en 1914 como representante de la Federación Francesa. En ese entonces se aceptó una moción que decía: «Bajo la condición de que el Torneo Olímpico de Fútbol se organice en concordancia con el Reglamento de la FIFA, la competición será reconocida como Campeonato Mundial de Aficionados.» Para no perder la posibilidad de organizar un Campeonato Mundial propio, la FIFA estuvo dispuesta a asumir la responsabilidad de organizar el Torneo Olímpico de Fútbol de los VII Juegos Olímpicos en París. El éxito fue enorme y los resultados sorprendentes. El fútbol había obtenido prestigio mundial. Se habían inscrito 24 equipos nacionales. Los ingleses no tomaron parte en este torneo, pero en cambio estuvo presente el equipo de Egipto y un equipo del lejano Uruguay, el cual demostró, para la satisfacción del público, cómo se juega el fútbol en Sudamérica. Los resultados de Uruguay fueron llamativos: 7:0 contra Yugoslavia, 3:0 contra USA, 5:1 contra Francia, 2:1 contra Holanda. 60.000 espectadores asistieron a la final entre Uruguay y Suiza, la cual fue ganada por los sudamericanos por 3 a 0. Uruguay se coronó campeón olímpico y se proclamó campeón mundial en Montevideo. En el Torneo Olímpico de 1928 en Ámsterdam, el primer equipo sudamericano fue incluso mayor. También esta vez triunfó Uruguay. Su adversario en la final fue Argentina.

Esta era en los Torneos Olímpicos incrementó el deseo de la FIFA de organizar un Mundial propio. Los asociados miembros recibieron cuestionarios en los cuales se preguntaba si estaban de acuerdo con la realización de un Mundial y bajo qué condiciones. Una comisión especial se encargó de examinar este asunto. En la búsqueda de los medios adecuados para realizar este sueño, el Presidente Jules Rimet fue el gran impulsor en todos los sectores, junto con el infatigable Secretario de la Federación Francesa, Henri Delaunay.

A propuesta del Comité Ejecutivo, el Congreso de la FIFA del 28 de mayo de 1928 decidió llevar a cabo un Campeonato Mundial organizado por la FIFA. El problema era la designación de la asociación organizadora. Hungría, Italia, Holanda, España, Suecia y Uruguay presentaron sus candidaturas. Desde un comienzo ya, las razones para otorgárselo a Uruguay eran convincentes. El bicampeón olímpico (1924 y 1928) festejaba en 1930 el Centenario de su independencia. Además, la Asociación Uruguaya de Fútbol se comprometió a cubrir con todos los gastos como a. ej. los pasajes de la travesía y los gastos de estadía de los participantes. Más aún, en caso de ganancias, se repartirían los beneficios y en caso de déficit, Uruguay asumiría las pérdidas. El Congreso de la FIFA de 1929 en Barcelona designó a Uruguay como primer país organizador del Mundial. Los otros candidatos se habían retirado. Esta decisión no fue aceptada con mucho entusiasmo por todas partes. Europa se encontraba en plena crisis económica. Una participación en el Mundial significaba para los europeos no sólo una larga travesía en barco,

FIFA ausgetragen wird, ansonst als dieses als Fußball-Weltmeisterschaft der Amateure.» Um nicht jede Möglichkeit zur Organisation einer eigenen Weltmeisterschaft zu verlieren, war die FIFA 1924 an den VII. Olympischen Spielen in Paris bereit, erstmals für die Organisation des Fussballturniers verantwortlich zu zeichnen. Der Erfolg war auf Anhieb gross, die Resultate erstaunlich. Der Fussball hatte endgültig Weltgeltung bekommen. 24 Nationalteams hatten ihre Meldung abgegeben. Zwar blieben die Engländer diesem Turnier immer noch fern, aber die Amerikaner waren gekommen und ein Team aus dem fernen Uruguay, das dem Entzücken des Publikums zeigte, wie man in Südamerika Fussball spielt. Uruguays Resultate liessen sich aufrufen: 7:0 gegen Jugoslawien, 3:0 gegen die USA, 5:1 gegen Frankreich, 2:1 gegen Holland, 60.000 Zuschauer verfolgten das Finale zwischen Uruguay und der Schweiz, das die Südamerikaner 3:0 gewannen. Uruguay war Olympiasieger und liess sich in Montevideo als Weltmeister feiern. 1928 beim Olympischen Turnier in Amsterdam war die südamerikanische Dominanz noch einschneidender. Auch diesmal war Uruguay der Sieg nicht zu nehmen. Gegner im Endspiel war Argentinien.

Der FIFA-Kongress vom 28. Mai 1928 beschloss in Amsterdam auf einen bemerkenswerten Vorschlag des Exekutiv-Komitees, eine durch die FIFA organisierte Weltmeisterschaft durchzuführen. Jetzt galt es, den organisierenden Verband zu bestimmen. Ungarn, Italien, die Niederlande, Spanien, Schweden und Uruguay unterbreiteten alle ihre Kandidatur. Von einem Anfang an sprachen aber wichtige Gründe für Uruguay. Der zweifache Olympiasieger (1924 und 1928) feierte 1930 mit grossem Aufwand den 100. Jahrestag seiner Unabhängigkeit. Der Fussballverband erklärte sich zudem bereit, alle Kosten, wie beispielsweise die Überfahrt und die Unterkünfte der Teilnehmer, selbst zu übernehmen. Ein allfälliger Gewinn sollte geteilt werden, ein Defizit übernehmen Uruguay. Diese Argumente waren ausschlaggebend. Der FIFA-Kongress von Barcelona bestimmte 1929 Uruguay als erstes Austragungsfeld für die Weltmeisterschaft. Die anderen Kandidaten verzichteten. Diese Entscheidung stiess aber nicht nur auf Gegenwehr. In Europa stand man mitten in der Wirtschaftskrise. Eine Teilnahme an der Weltmeisterschaft bedeutete für Europäer nicht nur eine lange dauernde Schiffsreise, die Klubs mussten auf ihre besten, festangestellten Spieler zwei Monate lang verzichten. Immer mehr Verbände zogen ihr Teilnahmeversprechen zurück und brachten damit die Durchführung der Weltmeisterschaft noch ernsthaft in Gefahr. So kurz vor seinem grossen Ziel liess sich aber FIFA-Präsident Jules Rimet nicht mehr beeindrucken. Selbst persönlichen Einsatz war es zu verdanken, dass wenigstens vier europäische Nationalteams auf die grosse Reise gingen: Frankreich, Belgien, Jugoslawien und Rumänien. Am 18. Juli 1930 wurde in Stadion Centenario in Montevideo die erste Weltmeisterschaft eröffnet. Für den Fussball begann ein neues Zeitalter.

Die Weltmeisterschaft in Montevideo – alle Spiele wu-

EN EL DETALLE EL LIBRO OFICIAL DE LA FIFA DONDE SE RECOPILA EN CUATRO IDIOMAS INGLÉS, FRANCÉS, ESPAÑOL Y ALEMÁN SU HISTORIA AL CUMPLIR 80 AÑOS. LA OBRA ES LA PAGINA 73 DEL REFERIDO DOCUMENTO DONDE CLARAMENTE SE RECONOCE QUE LOS JUEGOS OLÍMPICOS, SI SE ORGANIZABAN EN CONCORDANCIA CON LOS REGLAMENTOS DE LA FIFA, ERAN CAMPEONATOS MUNDIALES DE AFICIONADOS. LA ACLARACIÓN SOBRE AFICIONADOS OBEDECE A QUE EN INGLATERRA EL FÚTBOL ERA PROFESIONAL.



**SOUVENIR FROM THE OLYMPIC GAMES
IN AMSTERDAM, NETHERLANDS 1928**
Double Olympic success was one of the reasons FIFA
awarded the first World Cup to Uruguay.
**ANDENKEN AN DIE OLYMPISCHEN
SPIELEN AMSTERDAM 1928**



OLYMPIC GOLD MEDAL, PARIS 1924
By winning Olympic gold in 1924 and 1928 and the World
Cup in 1930, Uruguay achieved a hat-trick of world titles.
OLYMPISCHE GOLDMEDAILLE, PARIS 1924
Mit den Olympiasiegen 1924 und 1928 sowie dem
Weltcup 1930 erreichte Uruguay einen Hattrick.

TICKET FOR THE HUNGARY - URUGUAY SEMI-FINAL IN LAUSANNE

Before their defeat by Hungary, Uruguay was unbeaten in 21 world championship matches spread over 30 years, which included two Olympics and three World Cups.

BILLET DE LA DEMI-FINALE HONGRIE - URUGUAY À LAUSANNE

Avant sa défaite face à la Hongrie, l'Uruguay était resté invaincu durant 21 matches de championnat du monde répartis sur plus de 30 ans, savoir deux tournois olympiques et trois Coupes du Monde.



PORTRAITS OF THE HUNGARIAN PLAYERS

The caption on the cover reads "Come on Hungary!"

LEPORELLO MIT PORTRÄTS DER UNGARISCHEN NATIONALSPIELER

Die Überschrift auf der Titelseite lautet „Vorwärts, Ungarn!“

PORTRAITS DES JOUEURS HONGROIS

L'inscription sur la couverture signifie « Allez la Hongrie ! »

RETRATOS DE LOS JUGADORES HUNGAROS

La inscripción de la cubierta dice: « ¡Vamos Hungría! ».

HALBFINALE LAUSANNE

Halbfinale gegen Ungarn
bei den Olympi-
weltmeisterschaften

FINAL ENTRE DISPUTADA EN

Final, Uruguay se mantuvo
mundialistas repartidos
ellos dos JJ. OO. y tres





1924

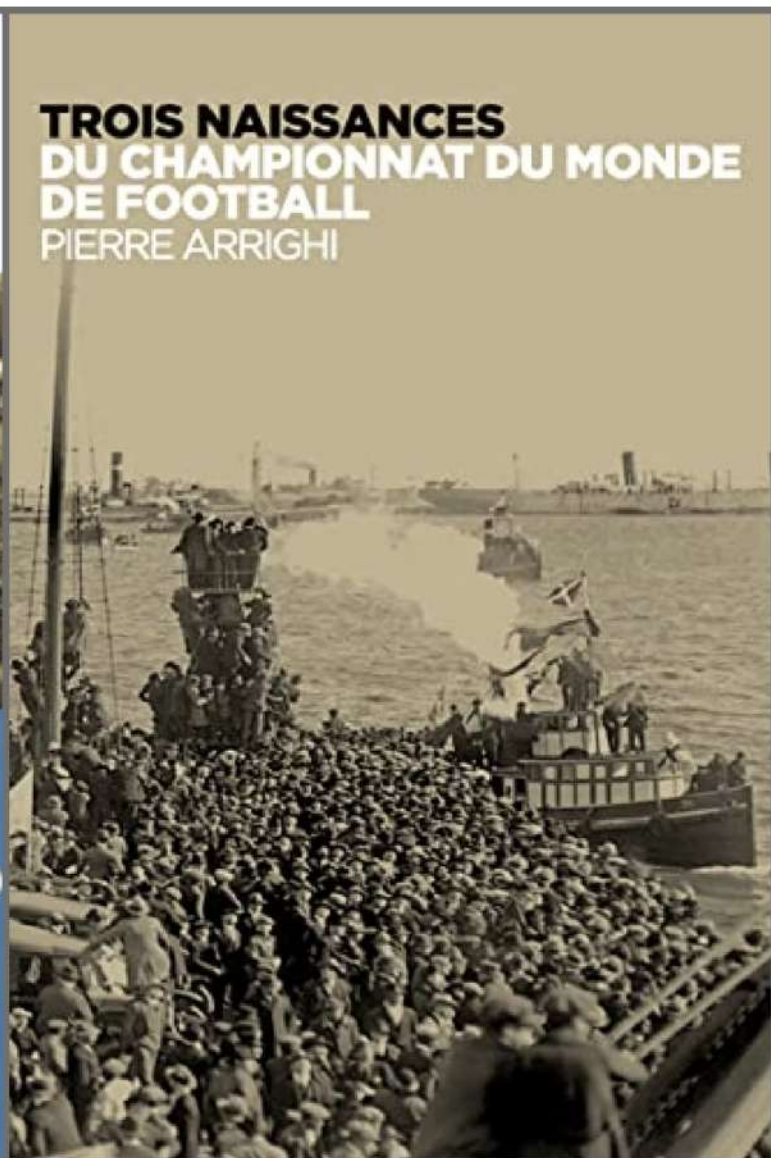


PRIMERA **COPA DEL MUNDO**
DE FÚTBOL DE LA FIFA

PIERRE ARRIGHI

PRÓLOGO GERARDO CAETANO ★ EPÍLOGO ATELIO GARRIDO

TROIS NAISSANCES
DU CHAMPIONNAT DU MONDE
DE FOOTBALL
PIERRE ARRIGHI





ICI ONT HABITE
DURANT LA VIII^È OLYMPIADE
LES FOOTBALLERS URUGUAYENS
CHAMPIONS DU MONDE
JUN 1924

JOGARAM OS URUGUAIOS QUATRO TORNEIOS MUNDIAIS; SAIU A CELESTE OLÍMPICA VENCEDORA NOS QUATRO...

...em cada fe-
urquiana existe
das quando se
rpo solitivo, a
nos folg "de
orientales." Ti-
criaram e anho-
riantes "Tiv-
versas e ventu-
mista. Criaram e
a política. Criaram, para man-

Como leucos. Como poseídos. Aquela hora a loucura da crença.

UM POUCO DE PRECIPITACAO

Ainda por cima, para atingir-lhes, houve a antecipação. Os foguetes atirados na vigília. As comemorações estrepitantes. Só mais uma noite de insônia. Rio Costa, 24 horas antes, em 8. de Janeiro, poderia se aperceber de sua aflição ante o perigoso otimismo que subitamente se apossara por toda a cidade. A louca euforia e o estado de alma otimista que ele tão cuidadosamente preparara na concentração. Percebermos tudo, vendo-o e sustentando-o. Sabendo-o afilto e lacrimoso. E imprevidente de haver permanecido até por cima das angústias dos irresponsáveis, dos que sabem ao aplaudir ou ao atirar pedras. Uma coisa ou outra.

Mas os devotes do seiscento não se voltavam para os fins. Apenas a certeza que davam para trocar por palavras e palavras gratuitas de um indistinto qualquer. Aida ou Jurema ou Alcemotran. Era preciso errar que o sorriso das moças e crianças se descomparasse lá la e lá, de porta em porta, fazer a "ceitura" e estabelecer a seleção dos valores morais ao impulso do "acalmem-se que a vitória é nossa". Da "essa" que é uma barba", "he, he, he" que parece, "he, he, he" também.

No fim, eis foi impotente para



Uruguayan Football Association

Founded

1900

Joined FIFA

1923

First match

1902



FIFA/Coca-Cola World Ranking

14



World champions four times by winning the pre-1930 Olympics of 1924 and 1928, plus the 1930 and 1950 World Cups, Uruguay also boast a joint-record 15 *Copa América* titles. The nation's track record is even more impressive when you consider its population of just three million and the eight *Copa Libertadores* triumphs of clubs Peñarol and Nacional.

FIFA World Cup™



Participations

14

Number of matches

59

Best result

1st

Most appearances

17

E. CAVANI

Most goals

8

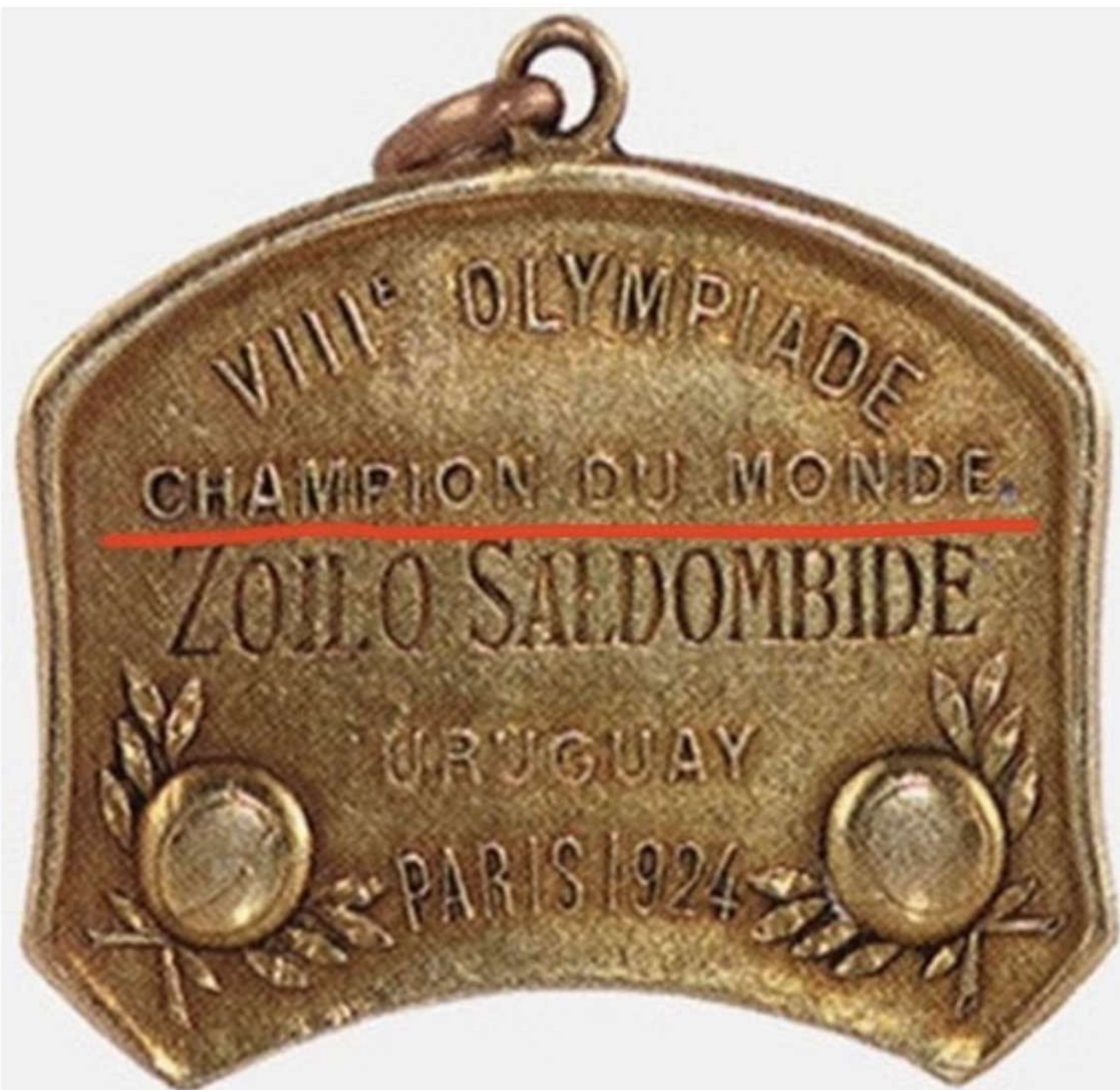
OSCAR MIGUEZ

VIII^e OLYMPIADE
CHAMPION DU MONDE.

ZOLLO SALDOMBIDE

URUGUAY

PARIS 1924



El fútbol en la Olimpiada de París

Más sobre la eliminación española.

Con notoria desgana tenemos que insistir en el penoso tema, que sólo pudimos desbrozar muy ligeramente en nuestro último número.

Como saben nuestros lectores, fué España eliminada por Italia, gracias a un goal que la fatidicidad hizo introducir en su propia red a nuestro defensa el gran Vallana. Como nuestros delanteros no lograron visitar ni una sola vez el goal enemigo, nuestra eliminación fué irremediable. Esta flojedad de nuestra línea *forward* es tanto más lamentable cuanto que en conjunto el resto de nuestros jugadores mostraron una gran superioridad sobre los italianos, particularmente en el segundo tiempo; los tres medios españoles —Samitier, Gamborena y Peña— se hartaron de servir preciosos balones a nuestra línea de ataque, la que, irremisiblemente, los perdía torpemente.

De estas reflexiones se echa de ver fácilmente dónde hay que buscar al culpable, si bien la mayoría de nuestros colegas se empeñan en achacárselo todo al árbitro Mr. Slawick. Ciertamente éste fué muy severo al expulsar a nuestro compatriota Larraza por lesionar, suponemos que sin querer, al delantero-centro italiano, Della Valle; pero todos están contestes en que precisamente desde este momento nuestro dominio fué mucho más claro; y de todas modos la expulsión fué decretada avanzada ya el segundo tiempo. Si nuestro ataque hubiese sido tan irresistible como nos lo pintaban (Zamora habló de un minimum de 6 tantos a favor contra 0 en contra), ¿cómo todavía no había logrado un goal? Este es el verdadero punto de la cuestión y constituye con la magna labor (estropeada por el lamentable percance) de Vallana y la expulsión de Larraza, lo único digno de señalarse en el encuentro.

Tan sólo, como corroboración de nuestros juicios, damos a continuación los principales de la Prensa francesa, que, alejada de las pasiones de los clubs españoles, muestra hacia éstos y sus jugadores plena neutralidad.

Hechos aquí:

Le Matin:

«Si el delantero-centro Monjardín hubiese sido la unión de los delanteros, en vez de preocuparse demasiado de la impetuosidad, en detrimento de una táctica hábil que llevase debidamente el ba-

lón a los dominios del *goal-keeper* italiano, España no tendría que deplorar al verse derrotada por una nación como Italia, de escasa significación futbolística.»

De Le Journal:

«Este resultado no es el previsto y no indica la fisonomía del partido; España había dominado y sorprende la desgracia de marcar un tanto por un jugador de su propio equipo. Esta eliminación en la primera vuelta es lamentable.»

Le Temps, hablando de Monjardín, dice:

«El delantero-centro español se mostró muy flojo, sobre todo ante los dominios de los guardametas.»

L'Humanité, por su parte, al comentar la derrota, se lamenta de que «lograse Italia una victoria que no mereció en forma alguna».

Le Petit Journal manifiesta que «Italia puede agradecer a la Madonna que no le abandonase en aquellas circunstancias. El azar fatídico que le opuso a Italia para el combate inicial ha tenido que hacer hasta el final fantasías».

El decano de la Prensa deportiva en Francia, L'Auto, considera la labor de los delanteros españoles en la siguiente forma: «Samitier y Piera mostraron una excelente inteligencia, no así Monjardín, que fué la desunión de la línea y que no supo ni dirigir las dos alas».

Los mejores para L'Auto fueron Zamora, Larraza, Samitier, Vallana y Piera.

Uruguay, campeón del mundo.

Y vamos con lo grande; el equipo de nuestros hermanos los uruguayos, que, al decir de la mayoría de los plumíferos, cuando jugó contra el pobre Racing no era un equipo olímpico; los uruguayos, que no se atrevían a jugar contra el R. Madrid y mucho menos contra una selección nacional, han venido a Europa callada y modestamente con «una tenue correcta e impecable en sus exhibiciones deportivas, tan alejadas de las chulerías al uso entre los flamencos del fútbol y una dirección seria y digna». Así ha luchado en unos diecisiete partidos, que han constituido diecisiete victorias ante toda clase de públicos. Por lo que respecta sólo a los encuentros del Campeonato mundial de la Olimpiada, han logra-

do 20 goals contra sólo 2. Esta es la hazaña del *endebte* conjunto uruguayo: sin *goal-keepers* cañón, con defensas flojas, sin más medios que el «sucio» negrito Andrade y con unos delanteros buenos, aunque no tanto para olímpicos.

Este equipo, con todo, derrotó por 3 a 0 al finalista—Suiza—, que este año presentó un once entrenadísimo y lleno de tal entusiasmo, que se impuso, no sólo a los italianos, sino a los formidables suecos y checoslovacos.

Como curiosos datos para la historia damos a continuación todo el tanteo del fútbol olímpico, con el nombre de los jugadores que lo consiguieron.

Primera vuelta.

Italia vence a España 1-0 (Vallana, propia meta).

Checoslovaquia (Sloup, 3; Rudolf, Novak) vence a Turquía (Bekir, 2), por 5-2.

Suiza vence a Lituania por 9-0 (Sturzenegger, 5; Abegglen, 3; Ramsayer.)

Estados Unidos vence a Estonia por 1-0 (Stradom, *penalty*).

Uruguay vence a Yugoslavia por 7-0 (Scarone, 3; Petrone, Vidal, Romano, Cea).

Hungría vence a Polonia por 5-0 (Hirzer, 3; Eisenhoffer, Opat).

Octavos de final.

Francia vence a Letonia por 7-0 (Crat, 3; Nicols, 2; Boyer, 2).

Holanda vence a Rumania por 6-0 (Pyl, 5; Visser; De Natris, *penalty*).

Checoslovaquia, 1 (Kada, *penalty*); Suiza, 1 (Dietrich).

Irlanda vence a Bulgaria por 1-0 (Duncan).

Suecia (Rydell, 4; Rock, 2; Raufeldt; Verbeck,

propia meta) vence a Bélgica (Larnoe) por 8-1. Uruguay vence a Estados Unidos por 3-0 (Petrone, 2; Scarone).

Italia vence a Luxemburgo por 2-0 (Balancieri, Della Valle).

Egipto vence a Hungría 3-0 (Yeken, 2; Hega-ci). Suiza vence a Checoslovaquia por 1-0 (Pache).

Cuartos de final.

Uruguay (Petrone, 2; Scarone, 2; Romano) vence a Francia (Nicolas) por 5-1.

Suecia vence a Egipto por 5-0 (Kamel Taha, propia meta, 2; Raufeldt, Rydell, Kock).

Holanda (Formenoy, 2) vence a Irlanda (Ghent) por 2-1.

Suiza (Dietrich, Abegglen) vence a Italia (Della Valle) por 2-1.

Semifinales.

Suiza (Abegglen) vence a Suecia (Kock) por 2-1.

Uruguay (Scarone) vence a Holanda (De Natris) por 2-1.

Partido para el tercer puesto.

Holanda y Suecia empatan a uno en un primer *match*. En el segundo se impone Suecia por 3 a 1, siendo los suecos Linquist, Rydell y Kock y el holandés Formenoy, quienes los marcaron.

Final

Uruguay vence a Suiza por 3 a 0. Los tantos fueron: uno de Petrone (además de otro muy bonito anulado), otro de Cea y el último de Romano.

••

No es con lirismo ni otras cosas peores como se forman los equipos invencibles, y en esta ocasión son los directivos uruguayos los que deben servir de modelo a los españoles, si de veras quieren éstos que reverdezcan para nuestra Patria laureles pretéritos y gloriosos.

FIGURAS DEL FUTBOL OLIMPICO



El capitán del equipo uruguayo, campeón de la Olimpiada. Foto (Alvaro).

⬅ Back

The stars that adorn La Celeste:
Why Uruguay display four
flourishes on their crest

Published
12 Feb 2023

🔗

Share

Uruguay won the FIFA World Cup in 1930 and 1950 and the Olympic Gold in 1924 and 1928



Displayed in the FIFA Museum in Zurich, Switzerland, are two glistening gold medals that Uruguay won in the 1924 and 1928 Olympics. La Celeste, as the South American giants are colloquially known, bested five rounds of competition to claim the first gold in France, beating Switzerland in the final. Four years later, they won the gold again: this time in the Netherlands, by beating rivals Argentina.

Inscribed below the medallions are the words, "By Winning Olympic Gold in 1924 and 1928, and the World Cup in 1930, Uruguay achieved a hat-trick of World titles." It is a statement which has confounded many over the past century.

The inaugural FIFA World Cup happened in 1930, two years after Uruguay's win against Argentina. Twelve teams from South America, North America, and Europe joined hosts Uruguay for the festival of international football, the likes of which the world was yet to witness. La Celeste, back-to-back Olympic gold medallists, were the favourites to win the contest, and they lived up to that tag, beating Argentina, yet again, in the Montevideo-based Final, 4-2.



The triumph gave Uruguay the licence to sew a five-point star on top of their crest, which, otherwise, is an amalgamation of individual elements that represent Uruguayan football. There is the football, emblazoned over blue and white stripes, the colours that make up the national identity; there are the letters 'AUF', representing Uruguay's football federation, the Asociacion Uruguaya de Futbol, transcribed over a golden banner and sandwiched between two golden wreaths. Gazing from above are the stars – four, interestingly – each depicting the team's world championship win.

In 1950, Uruguay won its second FIFA World Cup title and, by association, the second star. Twenty years after their first win, La Celeste beat neighbours Brazil on their own turf in front of reportedly 173,850 people – the largest crowd recorded in a FIFA World Cup match. The game, which entered the annals of football history under the term 'Maracanazo', saw Brazil lead two minutes after the interval through Friaca before Uruguay turned the tide around with goals from Juan Alberto Schiaffino and Alcides Ghiggia.

It was only in 1992 that Uruguayan journalist and historian Atilio Garrido raised a plea in front of the FIFA congress in Zurich, arguing that his team should be permitted to embellish their iconic crest with four stars. Uruguay, claimed Garrido, were, by FIFA records, four-time world champions, despite winning just two World Cups until that time. The historian presented evidence dating back to the 1920s, which claimed that Uruguay's FIFA-approved reports of the 1924 and 1928 Olympics labelled them as World Champions.

Displayed in the FIFA Museum in Zurich, Switzerland, are two glistening gold medals that Uruguay won in the 1924 and 1928 Olympics. La Celeste, as the South American giants are colloquially known, bested five rounds of competition to claim the first gold in France, beating Switzerland in the final. Four years later, they won the gold again: this time in the Netherlands, by beating rivals Argentina.

Inscribed below the medallions are the words, "By Winning Olympic Gold in 1924 and 1928, and the World Cup in 1930, Uruguay achieved a hat-trick of World titles." It is a statement which has confounded many over the past century.

The inaugural FIFA World Cup happened in 1930, two years after Uruguay's win against Argentina. Twelve teams from South America, North America, and Europe joined hosts Uruguay for the festival of international football, the likes of which the world was yet to witness. La Celeste, back-to-back Olympic gold medallists, were the favourites to win the contest, and they lived up to that tag, beating Argentina, yet again, in the Montevideo-based Final, 4-2.



The triumph gave Uruguay the licence to sew a five-point star on top of their crest, which, otherwise, is an amalgamation of individual elements that represent Uruguayan football. There is the football, emblazoned over blue and white stripes, the colours that make up the national identity; there are the letters 'AUF', representing Uruguay's football federation, the Asociacion Uruguaya de Futbol, transcribed over a golden banner and sandwiched between two golden wreaths. Gazing from above are the stars – four, interestingly – each depicting the team's world championship win.

In 1950, Uruguay won its second FIFA World Cup title and, by association, the second star. Twenty years after their first win, La Celeste beat neighbours Brazil on their own turf in front of reportedly 173,850 people – the largest crowd recorded in a FIFA World Cup match. The game, which entered the annals of football history under the term 'Maracanazo', saw Brazil lead two minutes after the interval through Friaca before Uruguay turned the tide around with goals from Juan Alberto Schiaffino and Alcides Ghiggia.

It was only in 1992 that Uruguayan journalist and historian Atilio Garrido raised a plea in front of the FIFA congress in Zurich, arguing that his team should be permitted to embellish their iconic crest with four stars. Uruguay, claimed Garrido, were, by FIFA records, four-time world champions, despite winning just two World Cups until that time. The historian presented evidence dating back to the 1920s, which claimed that Uruguay's FIFA-approved reports of the 1924 and 1928 Olympics labelled them as World Champions.



Garrido's claim held weight. Before the desire for and the establishment of a football-only international tournament, FIFA had administered the 1924 and 1928 Olympic football tournaments with assistance from the French and Dutch authorities. The two contests also admitted professional footballers and saw the International Olympic Committee only be involved in a minor role. Their open-for-all nature, colluding with the recognition of FIFA and several other football associations, provided legitimacy to the competitions and, thus, contested Garrido and Uruguay, could be classified as world championships.

FIFA accepted the argument and approved Uruguay's request to display four stars above their badge, which, despite minor obstacles along the way, they have done across five World Cups – 2002, 2010, 2014, 2018, and 2022.

FIFA



AUF



COPA DE ORO

El Congreso de FIFA, reunido en la ciudad de Zurich el 4 de Julio de 1980, aprobó el siguiente Reglamento de la Disputa de la Copa de Oro a celebrarse en el Estadio Centenario de la Ciudad de Montevideo.

8



Presidente

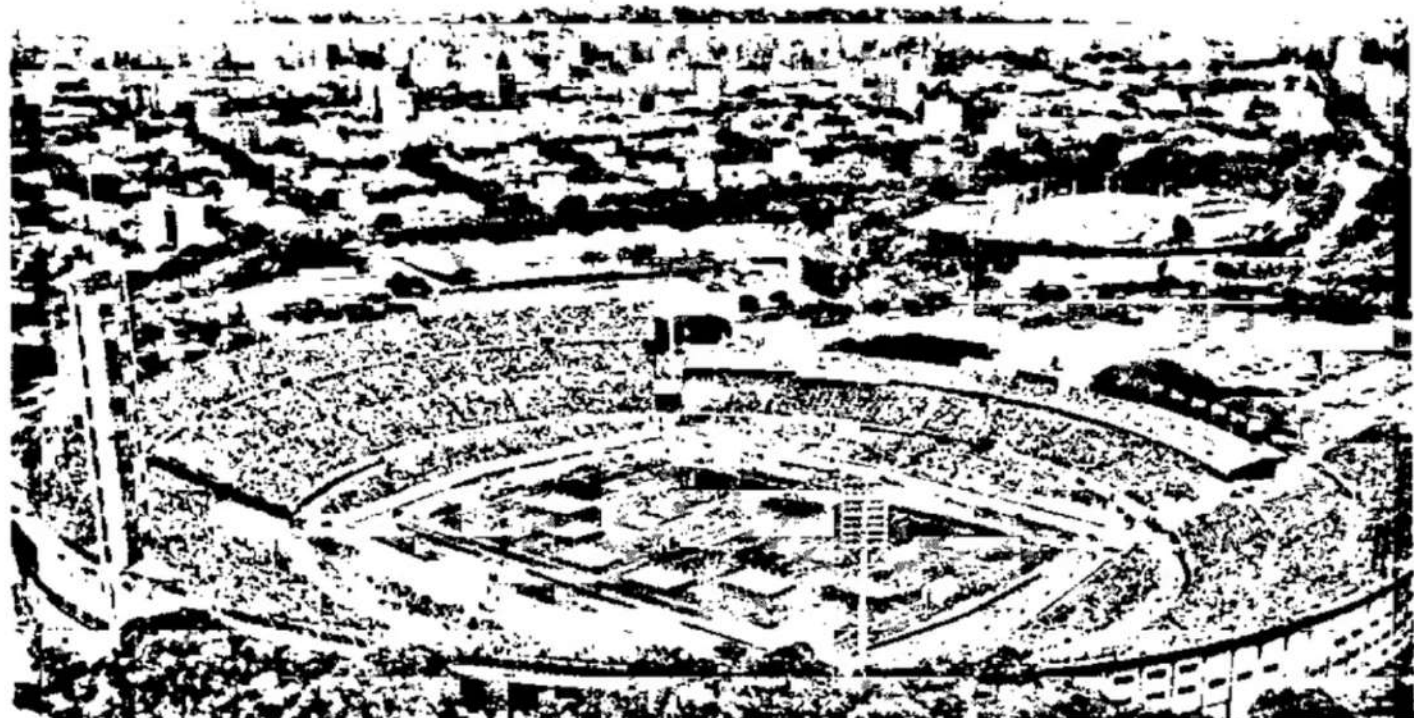
MENSAJE DE

En la FIFA hemos dado la bienvenida a la iniciativa de la Asociación Uruguaya de Fútbol, otorgando carácter oficial a la Copa de Oro. La FIFA participa activamente en la organización y brinda su experiencia.

Al cumplirse cincuenta años de disputa de los Campeonatos Mun-

by Joseph S. Blatter, Director FIFA Technical Department, Zurich

The 50th anniversary of the 1st FIFA World Cup, the "Mundialito" or "Copa de Oro" – the "Tournament of the World Champions" is over. With their victory, Uruguay have gained access to the limelight and can now proudly call themselves the "champions of all world champions". It is understandable that the Uruguayans revel in superlatives after this immense success and triumph. The small country on the Rio de la Plata, the "República Oriental del Uruguay", with only 3 million inhabitants and with sky-blue "Celeste" colours in its flag did not only win in a sporting sense. Uruguay should also be praised in the organisational sector. It is





Uruguay Football ENG
@UruguayFootENG · Follow



Photo from 1923 - Uruguay before playing Argentina in Montevideo for the decisive Copa America title match [🇺🇪 2-0 🇦🇷]

AUF president Atilio Narancio promised to take La Celeste to the Olympics in Paris if they won the tournament



9:10 AM · May 3, 2021



21



Reply



Copy link

Read 1 reply

In 1924, the first football tournament at the Olympic Games organised by FIFA was held in Paris, with Uruguay chosen as their continent's maiden representative. With aviation travel in its infancy, they had to traverse more than 5,000 miles by boat. National-team associate Casto Laguarda had to travel to Spain to arrange friendlies to help finance the painstakingly long voyage, and would eventually send a telegram back to Uruguay stating: 'Tour financed. Embark'.

L'URUGUAY VAINQUEUR DU TOURNOI OLYMPIQUE DE FOOTBALL

C'EST BIEN LA MEILLEURE DES 22 ÉQUIPES QUI A GAGNÉ LE FORMIDABLE CHAMPIONNAT DU MONDE DE BALLON ROND

Après quinze jours de matches passionnants, qui ont produit une recette totale de 1.800.000 francs et attiré au stade olympique de Colombes, comme sur les stades annexes, un chiffre de 280.000 spectateurs, le tournoi des vingt-deux nations a pris fin. Il ne viendra à l'idée de personne de prétendre que ce n'est pas la meilleure équipe qui a gagné. L'adversaire de l'Uruguay aurait pu, au lieu de la Suisse, être la Suède, la Hollande, l'Italie, l'Espagne, voire la France, si tous nos joueurs étaient animés d'idéal sportif et de dignité personnelle. Mais, en tout cas, l'Uruguay aurait été l'autre finaliste. Aucun de ceux qui ont vu la belle équipe sud-américaine en action ne contestera une telle affirmation. Quel plus bel éloge pourrait-on faire de la valeur des Uruguayens ?

La principale qualité des vainqueurs est une virtuosité merveilleuse dans la réception, le contrôle et l'utilisation du ballon. Les Uruguayens ont une technique tellement complète, qu'en courant au-devant de la balle, ou même en la maîtrisant, puis en la dribblant, ils disposent du loisir nécessaire pour regarder la position occupée par adversaires et partenaires. *C'est-à-dire, de leur côté, ne restent pas immobiles à attendre la passe ; ils se démarquent, ils s'éloignent de l'adversaire, ils se placent de manière à faciliter la tâche de leur coéquipier et à se servir aisément, efficacement du ballon, si le précieux objet leur parvient.*

À l'impeccable technique s'ajoute donc, chez les Uruguayens, une tactique clairvoyante. Les Sud-Américains ont le pied sûr et l'œil dégaîné. Ils vont et viennent sur le terrain, déroulant leur échecveau, tissant leur toile, dont le centre est le but de l'équipe opposée.

Les professionnels anglais sont d'excellents géomètres, de remarquables serpenteurs. Le parallélogramme des forces n'a pour eux aucun secret. Ils jouent carré, articulé, avec rigueur et raideur. Les Uruguayens sont gens souples, disciples de l'esprit de finesse plutôt que de l'esprit de géométrie. Ils ont poussé à la perfection, et parfois jusqu'à la floriture, l'art de la fruste, de l'esquive, du changement de pied, des pivotements du corps, des renversements

de sens de course. Mais ils savent aussi jouer droit, directement, immédiatement. Ils ne sont pas uniquement des jongleurs de ballon, des prestidigitateurs, des batteurs. L'alerte que leur donna la Hollande, battue par 2 buts à 1, après avoir mené à la mi-temps par



ROMANO (en bas) ET OBERHAUSER SAUTENT

1 à 0 et perdu un but sur penalty, leur fut une utile leçon, un sévère rappel à l'ordre et comme un avertissement céleste. Les Uruguayens, qui sentirent passer, vendredi, le vent de la défaite, se le tinrent pour dit.

On le vit bien dimanche. Ils jouèrent serré et tendu, en dehors de toute fantaisie, unique-

ment en vue du résultat. Ils laissent à leurs valses-hésitations, leurs effets pour la galerie. Ils créèrent un beau football, élégant certes, mais, en même temps, varié, rapide, puissant, effectif. Leurs deux premiers buts furent réussis en force, grâce à la pénétration et au shot de Petrone et de Cea ; le troisième est dû à un heureux coup de tête de Romano, qui se tenait, sur corner, démarqué.

Devant ces fins athlètes, qui sont aux professionnels anglais — et je me réserve de revenir sur ce point — comme des chevaux arabes par rapport à des percherons, les Suisses parurent déconcertés et gênés. Ils eurent des réactions vives et dangereuses pour l'adversaire ; ils foncèrent à grande allure dans le camp opposé, ils donnèrent de résolus coups de boutoir à la défense uruguayenne ; toutefois, cette équipe, qui avait fourni, contre les Tchéques, les Italiens et les Suédois, son plein rendement, fournit, à plus d'une reprise, l'impression de n'être pas embrayée, de tourner et, par moments, de s'emballer à vide. Elle manqua de coordination, d'unité, de mesure. On vit l'ailler droit Ehrenbolger se replier, au centre du terrain, jusque près de ses buts ; Abegglen poursuivit les avants adverses jusque derrière sa ligne d'arrières. Quel rôle sérieux et continu pouvait-on attendre d'une formation d'avants ainsi désorganisée et qui joua pendant presque tout le match, non pas en disposition rectiligne, mais en zigzag ? L'équipe suisse fut débordée par un adversaire transcendant et ne parvint pas à retrouver son assiette. Seuls, Raymond, grâce à l'opportunité, à la décision et à l'adresse de ses interventions, et Schmiedlin, en raison de son courage, s'élevèrent au-dessus de la médiocrité.

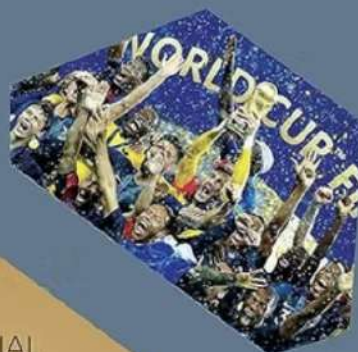
Les Uruguayens, au contraire, furent nombreux à se distinguer. Les deux arrières : Nasazzi et Arispe, le demi-centre Vidal, les avants Petrone, Scarone, Cea et Romano.

Plus encore que le total des points marqués, la comparaison du nombre des joueurs cités dans l'une et dans l'autre équipes indique avec netteté que les Uruguayens menèrent le train, fournirent le grand labeur et détinrent le ballon.

GABRIEL HANOT.



et pas « champion olympique »



THE OFFICIAL
HISTORY OF THE
**FIFA
WORLD
CUP™**

THIRD EDITION



FOREWORD BY
GIANNI INFANTINO FIFA PRESIDENT

Uruguay dazzle the world

Thankfully, the absence of the English amateurs, along with the still uninvited Germans and Austrians, did little to diminish the status of the tournament in Paris. It turned out to be an extravaganza, accounting for over a third of the revenue for the whole games and much of the entertainment. It was the first Olympic football tournament organized entirely by FIFA, and 22 countries took part

– the largest gathering of football nations until the 1982 FIFA World Cup in Spain – many of them taking their first steps in international football. It was also the first Olympic football tournament with teams from the Americas, especially Uruguay, who dazzled the Parisian crowds on their way to Olympic gold. They beat Yugoslavia 7–0, the USA 3–0, hosts France 5–1, the Netherlands 2–1, and Switzerland 3–0 in the Final – the first part of a unique hat-trick of world titles.

The professionals

At its 1924 Congress on the eve of the Olympic Games in Paris, FIFA had recognized professionalism, but the definition of what

PIERRE ARRIGHI • B

Durante seis meses, a iniciativa del Embajador uruguayo en Francia, Jorge Luis Jure, y con el apoyo de nuestros historiadores, los 100 años de la victoria de los futbolistas celestes en Colombes 1924 fueron conmemorados con emoción y eficiencia, en tres lugares emblemáticos: el estadio de Colombes, la sede de la Federación Francesa y el Castillo de Madame Pain.

En octubre tuvo lugar, en el estadio de Colombes, cerca de París, un acto conmemorativo de los 100 años del torneo de fútbol de 1924. La ceremonia, convocada por las autoridades del departamento des Hauts-de-Seine y la Embajada de Uruguay en Francia, tuvo como objetivo descubrir una placa con un doble homenaje: a los organizadores franceses del "Torneo Mundial de 1924" y a los jugadores uruguayos, primeros campeones mundiales de la historia.

Donada por la embajada uruguayo a las autoridades deportivas que rigen el Estado de Colombes, la placa recuerda fehacientemente el verdadero valor del campeonato: un torneo mundial. Fue testigo número público del ámbito deportivo francés y uruguayos residentes en Francia. Hablaron el vicepresidente departamental, Daniel Courtès, y el embajador Jure.

Se inauguró igualmente en el lugar la exposición itinerante de paneles explicativos que ya se había presentado en los salones de la Federación Francesa de Fútbol, y también parcialmente en el Sodrre de Montevideo, en el marco de la exposición "4 Estrellas".

El acto en Colombes es importante por varias razones. Primero porque restablece el reconocimiento de la primera estrella de Uruguay en el lugar mismo en que fue conquistada. La placa habla precisamente del "Torneo Mundial" (esa fue la calificación oficial) y el video que difunden las autoridades lo dice sin ambigüedad: "Una Copa del Mundo an-



Bien clarito

Uruguay y sus cuatro estrellas mundiales

Triunfo celeste. Con una serie de actos, Francia reconoció el verdadero valor mundial del triunfo uruguayo de 1924

tes de la hora". Segundo porque la placa, siendo oficial, va a quedar. Y esta, a diferencia de placas anteriores, refleja los avances de la investigación histórica desplegada en los últimos 15 años.

En tercer lugar, corresponde subrayar que el Colombes de hoy es mucho más que un estadio. Es un vasto complejo con nueve canchas, tres de fútbol, tres de rugby y tres de hockey sobre césped, y grandes salones modernos. Y, sin embargo, no se ha perdido todo el ámbito original, pues se mantiene el perímetro de la cancha principal, y sobre todo, la muy característica Tribuna de Honor desde la cual Pierre de Coubertin y Jules Rimet miraban los partidos.

Puede decirse finalmente que esta placa, que nos enorgullece como uruguayos, enorgullece también a los

franceses, que la su propia gracias a nosotros.

ARGUMENTOS culminó un club en Francia que meses y que olvido popular, mudanza, emoción y cambios.

Es motivo para constatar que, así, Daniel Courtès, vicepresidente departamental de Deportes, y el club manejaron muy bien el histórico. Con la cantidad de continentes (5) en el torneo de igualdades hasta hoy el aporte de franceses que, el deporte rescató, abrieron a los jugadores y atracción popu-



franceses, que descubren ahora su propia obra inventora gracias a nosotros.

ARGUMENTOS. Con este acto culminó un ciclo de acciones en Francia que duró casi seis meses y que obtuvo gran apoyo popular, mucha fraternidad, emoción y excelentes resultados.

Es motivo de satisfacción constatar que en sus discursos, Daniel Courtès, consejero departamental encargado de Deportes, y el embajador Jure manejaron muy bien el tema histórico. Courtès se refirió a la cantidad de países (22) y continentes (5) participantes en el torneo de 1924, cifras no igualadas hasta 1982. Jure subrayó el aporte universal de los franceses que, rompiendo con el deporte reservado a los ricos, abrieron el campeonato a los jugadores profesionales de extracción popular.

Ambos exaltaron la fraternidad deportiva y la amistad que siempre existió entre nuestros pueblos, el uruguayo y el francés, y que en aquel equipo celeste encarnaba particularmente el arquero Andrés Mazali, hijo de emigrantes provenientes de Córcega. Sobrevoló pues el acto un espíritu generoso, que destaca los méritos ajenos, las obras y los títulos, opuesto a la intención de desmerecer tan habitual en otros medios.

MADAME PAINE. Las actividades comenzaron el 4 de junio con una conferencia y una exposición en los salones de la Federación Francesa de Fútbol, patrocinada por su directiva.

Siguió el 7 de junio y el 15 de julio en la Embajada uruguaya, en donde junto a autores como Jorge Chagas, Mauricio Bergstein, Jorge Gutiérrez Pérez y Ricardo Piñeiro, se inauguró una exposición completa con presentación de páginas inéditas del álbum Mazali conservado en Bogotá por el doctor Carlos Plata Gómez.

El otro punto culminante fue la instalación de una placa conmemorativa frente al castillo de Madame Marie Pain, en donde hace un siglo se alojaron durante dos meses los jugadores uruguayos.

Esta casa se había perdido de vista. Gracias a la extraordinaria movilización de la sociedad de historiadores locales dirigida por José Thierry, la localizamos, establecimos su historia y rescatamos la biografía de aquella formidable mujer que recibió a los maestros como si fueran hijos. El gran parque ya no existe pero la estructura general de la casa permanece intacta, con la entrada en el 27 rue Duguay, Argenteuil.

El cartel dispuesto en la entrada por la municipalidad, es verdaderamente muy claro: "Los campeones del mundo de fútbol uruguayo en Argenteuil en 1924... La victoria de 1924 corresponde a la primera de las cuatro estrellas que el equipo de Uruguay luce hoy



LA PLACA FRENTE AL CASTILLO DE MADAME PAIN

"Aquí se encuentra la casa construida en 1880 por el compositor Ambroise Thomas (1811-1896), conocida entonces como Castillo de Argenteuil. Fue adquirida en 1923 por Marie Célestine Pain Deschamps (1861-1943). En 1924, Madame Pain alojó durante dos meses a Uruguay. La celeste ganó brillantemente la final del Torneo Mundial de la octava Olimpiada venciendo a Suiza en Colombes tres a cero. El castillo disponía entonces de un gran parque de 400 metros por 200, con una huerta, un estanque, un rosaleda y una amplia zona de césped en donde los uruguayos se entrenaban con una pelota de goma de marca Michelin, que les ofreció la propietaria. Los jugadores iban a pie hasta el estadio de Colombes, situado a 1200 metros de la casa. Por otra parte, la victoria de 1924 corresponde a la primera de las cuatro estrellas que el equipo de Uruguay lleva hoy en su camiseta oficial".

La placa que está ubicada en Colombes y una descripción que será recordada por siempre y que emociona a todos los uruguayos

"Honor. En ocasión del centenario del «Torneo Mundial de Fútbol» de los Juegos Olímpicos de París 1924, la embajada de Uruguay en Francia, representante del gobierno de Uruguay, entrega esta placa al Departamento des Hauts-de-Seine en honor a los organizadores franceses del Torneo y al equipo uruguayo, campeón de fútbol. Octubre 2024". Ese es el texto de la placa que se encuentra desde octubre en Colombes.

en día sobre su camiseta oficial".

Así, gracias al gran trabajo lúcido, moderno y decidido desplegado por nuestro embajador, lo cual hay que destacar como se merece, obtuvimos dos resultados tangibles y definitivos: la placa en Colombes y la placa en Argenteuil. Dos hechos que serán recordados por siempre desde ahora.

TAMBIÉN EN URUGUAY. En ocasión del recibimiento de los atletas paralímpicos orientales en la Embajada uruguaya, el encuentro entre el presidente de la Asociación Uruguaya de Fútbol (AUF), Ignacio Alonso, y el historiador Pierre Arrighi, dio lugar al manejo de tres propuestas: 1) Que la AUF publique un folleto de 20 páginas explicando al pueblo celeste por qué las estrellas del 24 y 28 son legítimas, exponiendo los argumentos

3

Son las propuestas manejadas. Una es renombrar tribunas del Centenario.

definitivos que aporta la actual investigación en los archivos franceses. 2) Que el Museo del Fútbol ponga al día su relato integrando los resultados de dicha investigación y los importantes archivos revelados. 3) Que en el marco de la renovación del Estadio Centenario, las tribunas sean rebautizadas correspondiendo a los cuatro Mundiales: Colombes 24, Amsterdam 28, Montevideo 30, Brasil 50.

"Pierre Arrighi es un investigador histórico uruguayo de origen francés, especialista entre otros temas del nacimiento de la FIFA, la Copa del Mundo y la verdadera naturaleza del Torneo Mundial de los Juegos Olímpicos de 1924."

El equipo nacional uruguayo alcanza el título de Campeón del mundo de fútbol



José Nasazzi, afamado capitán del equipo campeón del mundo, que en los partidos disputados por el "cuadro" uruguayo ha infundido a sus subordinados el alto espíritu de disciplina que les ha llevado a la resonante victoria alcanzada tan mercedamente en el magnífico Estadio de Colombes.



Cuando después de la épica lucha sostenida con Suiza, los jugadores uruguayos víerense proclamados Campeones del mundo, el entusiasmo cundió seguidamente entre los mismos, lanzando frenéticos y entusiastas hurras. También la multitud congregada en Colombes asoció al júbilo de los vencedores, tributándoles una ovación ensordecedora, como no se recuerda otra.